

LES CARAVANES DE L'OR FRAGMENTS D'ÉPOQUE

ART, CULTURE ET COMMERCE DANS L'AFRIQUE SAHARIENNE MEDIEVALE

Guide de l'enseignant

THE BLOCK MUSEUM OF ART

40 Arts Circle Drive, Evanston, IL 60208

block-museum@northwestern.edu

blockmuseum.northwestern.edu

(847) 491-4000

Première édition © 2020

Sommaire

INTRODUCTION	3
À propos de l'exposition	3
Pourquoi enseigner avec les <i>Les caravanes de l'or</i> ?	4
À propos de ce guide et comment l'utiliser	5
Ressources supplémentaires	5
ACTIVITÉS PRÉALABLES	6
1. « Le danger de l'histoire unique »	7
2. Situer la période médiévale	7
3. L'Afrique au centre	8
4. Situer le Sahara	8
5. Quels récits apprenons-nous sur l'histoire du monde et sur la place de l'Afrique dans cette histoire ?	9
LEÇON 1 CARTOGRAPHIER LE MONDE MÉDIÉVAL AVEC L'AFRIQUE EN SON CENTRE	10
Activité 1 : L' <i>Atlas catalan</i>	11
Activité 2 : Carte des réseaux commerciaux sahariens et mondiaux	14
Synthèse : Relier le passé au présent	15
Explorer plus en détail : Le voyage de Mansa Moussa	16
LEÇON 2 LES FORCES MOTRICES DU COMMERCE TRANSSAHARIEN MÉDIÉVAL	19
Activité 1 : Introduction au commerce, d'hier à aujourd'hui	20
Activité 2 : Objets en or du monde médiéval	20
Plus d'informations sur les objets	23
Plus d'informations au sujet de l'or au Moyen Âge	24
Activité 3 : De l'or contre du sel	25
Synthèse : Relier le passé au présent	25
Explorer plus en détail : Au-delà de l'or et du sel	26
LEÇON 3 FRAGMENTS D'ÉPOQUE : COMMENT L'ARCHÉOLOGIE NOUS AIDE À IMAGINER LE PASSÉ	27
Activité 1 : Comprendre le commerce transsaharien à l'époque médiévale	28
Activité 2 : Tadmekka : Une étude de cas archéologique	28
Activité 3 : Qu'ont trouvé les archéologues à Tadmekka ?	29
Étude de cas archéologique n° 1 : Des moules pour l'or fondu	29
Étude de cas archéologique n° 2 : Fragments de soie et de porcelaine	30
Synthèse	31
Explorer plus en détail : À propos des archéologues	31
LEÇON 4 RELIER LES ÉLÉMENTS DISPARATES POUR COMPRENDRE L'IMPACT DU COMMERCE TRANSSAHARIEN	32
Activité 1 : Étude de deux sculptures médiévales	34
Synthèse : Que pouvons-nous apprendre de ces sculptures ?	36
Explorer plus en détail : Comment ces sculptures ont-elles été réalisées ?	36
ACTIVITÉS DE CLÔTURE ET AUTRES DÉVELOPPEMENTS	37
REMERCIEMENTS	39

Introduction

Cette ressource pédagogique a été développée en conjonction avec l'exposition du Block Museum of Art, *Les caravanes de l'or*, Fragments d'époque : Art, culture et commerce dans l'Afrique saharienne médiévale.

L'héritage des échanges transsahariens médiévaux a largement été omis des récits historiques et des histoires de l'art de l'Occident, et certainement de la façon dont l'Afrique est présentée dans les musées d'art. L'exposition « Les caravanes de l'or » a été conçue pour mettre en lumière le rôle crucial qu'a joué l'Afrique dans l'histoire du monde au travers des objets tangibles qui subsistent à ce jour.

– Kathleen Bickford Berzock, Directrice adjointe des affaires curatoriales du Block Museum of Art, Commissaire de l'exposition *Les caravanes de l'or*

À PROPOS DE L'EXPOSITION

Les caravanes de l'or nous invite à explorer un monde médiéval où l'Afrique est au centre.

Les caravanes de l'or est la première grande exposition traitant de la portée des échanges sahariens médiévaux et de l'histoire qui a été partagée par l'Afrique de l'Ouest, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Europe du 8^e au 16^e siècle. Avec plus de 250 œuvres couvrant cinq siècles et une vaste étendue géographique, l'exposition présente des prêts sans précédent d'institutions partenaires basées au Mali, au Maroc et au Nigeria, beaucoup des objets exposés se trouvant pour la première fois sur le sol nord-américain. Ces objets racontent comment la demande pour l'or de l'Afrique occidentale a alimenté de vastes réseaux commerciaux et les conséquences que cette demande a eu en termes de mouvements des personnes, de cultures et de croyances religieuses.

L'exposition s'appuie également sur des découvertes archéologiques récentes, notamment de fragments rares trouvés dans des grands centres urbains médiévaux africains qui ont joué un rôle important dans l'économie des échanges transsahariens : Sijilmassa, Gao et Tadmekka. Ces « fragments d'époque » sont présentés à côté d'œuvres qui nous invitent à imaginer à quoi ressemblaient ces lieux autrefois. Ils sont le point de départ d'une nouvelle compréhension du passé médiéval et permettent de voir le présent sous un nouveau jour.

Alors qu'au fil du temps, le rôle central du continent africain dans le monde médiéval a été diminué dans la mémoire historique, le changement interdisciplinaire mondial auquel on assiste aujourd'hui ramène à nouveau l'attention sur cette ère cruciale. *Les caravanes de l'or* contribue de manière unique à cet effort en examinant l'histoire et l'héritage des échanges transsahariens médiévaux à travers les objets dispersés et fragmentés qui subsistent à ce jour. Tissant des récits à propos des histoires interconnectées, l'exposition présente les objets et les idées liés aux carrefours du Sahara médiéval et célèbre l'importance mondiale historique et sous-estimée de l'Afrique occidentale.

Organisée par le Block Museum of Art et l'université Northwestern, l'exposition était visible du 26 janvier au 21 juillet 2019. L'exposition a également été présentée au musée Aga Khan de Toronto, au Canada (du 21 septembre 2019 au 23 février 2020) ainsi qu'au National Museum of African Art de la Smithsonian Institution, à Washington, D.C. (à préciser, automne/hiver 2020-2021).

POURQUOI ENSEIGNER AVEC LES CARAVANES DE L'OR ?

Dès le début, les organisateurs de l'exposition *Les caravanes de l'or* ont souhaité aider les éducateurs à utiliser l'exposition comme une ressource pouvant servir à leur enseignement. Nous sommes convaincus que :

- **Les caravanes de l'or aide les élèves à établir des liens entre le passé et le présent et à élargir leur vision du monde.**
 - » Notre époque contemporaine se définit par une montée de la connectivité mondiale ainsi que par des opinions bien ancrées liées à la différence. À l'aide d'objets historiques liés au commerce transsaharien, dont certains ont plus de 1 000 ans, l'exposition *Les caravanes de l'or* nous aide à voir comment l'Afrique occidentale a été connectée à des réseaux commerciaux de grande envergure par le passé, même à des époques très reculées. En réexaminant les croyances populaires liées à la période médiévale et à l'Afrique, le contenu de l'exposition permet de comprendre le présent de nouvelles façons.
- **Les caravanes de l'or aide les élèves à examiner l'histoire de manière critique.**
 - » *Les caravanes de l'or* repense les récits populaires liés à la période médiévale, invitant les personnes à élargir leurs perceptions pour voir au-delà des chevaliers et des châteaux, en plaçant le désert saharien d'Afrique au centre. Lorsqu'on l'étudie à partir d'une perspective européenne, la période médiévale est généralement encadrée par le déclin de l'Empire romain d'Occident entre le 5^e et le 7^e siècle, l'émergence de la Renaissance au 14^e siècle et la période des Grandes découvertes au milieu du 15^e siècle. *Les caravanes de l'or* nous invite à recadrer notre attention. Depuis la perspective de l'Afrique, la période médiévale s'ouvre avec la propagation de l'Islam au 8^e siècle et s'estompe avec l'arrivée des Européens sur la côte atlantique du continent à la fin du 15^e siècle. Cette réorientation aide les élèves à aller au-delà d'une vision eurocentrique du Moyen Âge et, par conséquent, à réévaluer et à rejeter les points de vue singuliers de toute période de l'histoire mondiale.
- **Les caravanes de l'or peut aider à façonner les perceptions de l'Afrique.**
 - » Ce projet a été conçu pour briser des notions préconçues sur l'Afrique. Les élèves américains (et, de manière plus générale, nord-américains) peuvent n'avoir connaissance que d'une « histoire unique » de l'Afrique, qui brosse une image de ce dont l'Afrique manque (les mots clés de cette histoire sont *pauvre, chaotique, isolé, statique, tribal*)¹. *Les caravanes de l'or* relie les élèves à de nouvelles histoires complexes du passé africain qui élargissent et enrichissent nos notions des personnes qui vivaient il y a 1 000 ans et au-delà en Afrique saharienne. L'exposition montre comment les États et les peuples africains ont façonné des réseaux mondiaux d'échange et elle remet en question la notion commune selon laquelle l'Afrique aurait une place à part dans l'histoire du monde.

En s'intéressant à l'histoire de l'Afrique occidentale médiévale et à ses résonances aujourd'hui, nous souhaitons, avec ce guide, encourager les élèves à réfléchir à des questions vastes et persistantes telles que :

- Comment établissons-nous notre compréhension du passé ?
- Comment s'écrit l'histoire ?
- Quels récits font partie de l'histoire et de qui parlent-ils ? Quels récits sont laissés à l'écart ?
- Comment les objets nous parlent-ils à travers le temps ?
- Comment et pourquoi le passé est-il pertinent pour nous aujourd'hui ?
- Comment les personnes et les lieux du monde entier sont-ils reliés les uns aux autres ?

¹ Ces mots sont tirés de la conférence de Chimamanda Adichie, « The Danger of a Single Story » (Le danger de l'histoire unique), filmée en juillet 2009 à TEDGlobal, Oxford, Angleterre, vidéo, https://www.ted.com/talks/chimamanda_adichie_the_danger_of_a_single_story/transcript.

Voir la **Leçon 1** pour des suggestions sur la façon d'utiliser cette conférence comme mode d'introduction à cette unité pédagogique.

À PROPOS DE CE GUIDE ET COMMENT L'UTILISER

Ce guide est basé sur l'exposition *Les caravanes de l'or*. L'exposition n'était pas destinée à servir d'introduction complète à l'Afrique occidentale et à la période médiévale. De même, la documentation à destination de l'enseignant présentée ici n'est pas exhaustive. Au lieu de cela, elle a été organisée autour de régions, sites et objets d'étude de cas spécifiques qui faisaient partie de l'exposition. Nous avons inclus quelques références à des ressources supplémentaires ci-dessous et nous vous encourageons à en rechercher d'autres qui permettraient d'éclairer le contenu présenté ici.

Ce guide commence et se termine par une série d'activités visant à contextualiser l'histoire de l'exposition *Les caravanes de l'or* et à aider vos élèves à comprendre ce qui est en jeu dans l'apprentissage de cette histoire. Les leçons individuelles explorent différentes facettes de l'histoire à travers des objets clés et des études de cas. Vous trouverez des invitations à regarder attentivement les objets, et nous fournissons des informations contextuelles qui peuvent aider les enseignants et les élèves à en apprendre davantage sur le commerce médiéval transsaharien. Chaque leçon comprend également des activités ou des ressources potentielles pour approfondir les recherches sur les personnes, les lieux, les choses et les idées qui auront été présentées dans le cadre de la leçon.

Nous vous encourageons à adapter ce que vous trouverez ici pour faire progresser vos propres objectifs de programme ou pour répondre aux besoins et intérêts de vos élèves.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Le Block Museum a développé des ressources supplémentaires autour de l'exposition *Les caravanes de l'or* :

- L'exposition a été accompagnée d'une [publication académique](#), co-publiée par le Block Museum of Art et Princeton University Press. La publication s'appuie sur de nouvelles avenues de recherche dans des disciplines telles que l'archéologie, l'histoire de l'art, la littérature comparée, l'histoire et la science des matériaux pour construire une vision convaincante des échanges transsahariens médiévaux et de leur héritage. Les contributeurs présentent des études de cas qui forment le portrait foisonnant d'une époque lointaine.
- Le [site Web évolutif consacré à l'exposition Les caravanes de l'or](#) offre une version numérique condensée de l'exposition et met en évidence certains des objets importants qui y ont été présentés. Les utilisateurs peuvent explorer des thèmes ou des œuvres clés de l'exposition. L'application a été conçue en collaboration avec des étudiants de premier cycle de l'université Northwestern dans le cadre d'un cours dispensé par la commissaire de l'exposition, Kathleen Bickford Berzock, et a été développée grâce à un partenariat entre le Block Museum of Art et les bibliothèques de l'université Northwestern.
- Le [site Web qui accompagne Les caravanes de l'or](#) offre une vision générale des thèmes de l'exposition ainsi que des études de cas. Il comprend des images haute résolution d'œuvres et d'objets de l'exposition, des interviews vidéo avec des experts, des ressources téléchargeables comme des cartes de l'exposition, et plus encore.
- Nous avons également compilé une liste de [ressources préconisées](#) liées à l'histoire de l'exposition *Les caravanes de l'or* ici.

Activités préalables

Points d'accès à *Les caravanes de l'or*

Nous recommandons les points d'accès et les activités suivants avant d'examiner de plus près les objets et récits clés de *Les caravanes de l'or*. Les élèves peuvent commencer cette unité sans avoir de connaissances étendues sur la période médiévale ou sur le continent africain. Ces activités aideront les élèves à commencer à réfléchir de manière critique sur les façons dont notre connaissance des périodes historiques ou de certains endroits du monde peut être incomplète.

1. « LE DANGER DE L'HISTOIRE UNIQUE »

Des « histoires uniques » sont souvent racontées sur l'Afrique, limitant notre compréhension de la façon dont les États et les peuples africains ont façonné et continuent de façonner l'histoire du monde. *Les caravanes de l'or* vise à briser et à élargir ces histoires uniques en apportant de multiples perspectives distinctes. Cette activité s'inspire de la conférence TED de Chimamanda Adichie, « [Le danger de l'histoire unique](#) », disponible [ici](#) sous forme d'une vidéo avec transcription complète².

La conférence de Chimamanda Ngozi Adichie explique de manière captivante les dangers des stéréotypes et les façons percutantes dont les récits façonnent notre perception et notre compréhension des humains et du monde. Il s'agit d'une ressource essentielle pour toute unité qui étudierait les stéréotypes et les perceptions négatives, et qui est particulièrement pertinente dans le cadre de l'enseignement de l'histoire de l'Afrique. Selon Chimamanda Adichie, *Les caravanes de l'or* bouscule l'idée d'une histoire unique de l'Afrique en mettant en lumière le passé vibrant mais peu connu de l'Afrique médiévale.

ACTIVITÉ

Ensemble, en classe ou dans le cadre des devoirs, demandez à vos élèves de regarder la conférence TED de Chimamanda Adichie en partie ou en intégralité. Animez une discussion à son sujet. Vous pourriez les inciter à réfléchir à des questions telles que :

- Qu'est-ce qui caractérise « l'histoire unique » de l'Afrique dont Chimamanda Adichie parle dans sa conférence ?
- Pouvez-vous penser à un moment où vous avez entendu ou raconté une « histoire unique » ?
- Quelles sont les histoires uniques qui sont racontées au sujet des endroits d'où vous venez ou que vous connaissez bien ? Et qu'en est-il des endroits que vous ne connaissez pas bien ?

2. SITUER LA PÉRIODE MÉDIÉVALE

Les élèves peuvent avoir une certaine familiarité avec la période médiévale de par la culture populaire. Cette activité les aide à réfléchir sur leurs connaissances du Moyen Âge et à mieux comprendre les contenus de l'exposition *Les caravanes de l'or* vis-à-vis d'autres périodes de l'histoire du monde.

ACTIVITÉ

- Demandez aux élèves ce qui leur vient à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot « médiéval » ou « moyenâgeux ».
- Créez des listes d'associations en discutant ensemble en classe ou en demandant aux élèves de réfléchir en petits groupes.
- Examinez les listes et discutez. Vos élèves peuvent avoir établi des associations qui sont plus enracinées dans un contexte eurocentrique. Posez des questions les incitant à se demander si leurs listes racontent toute l'histoire de l'époque médiévale dans le monde entier, ou s'il pourrait y avoir des lacunes dans les associations qu'ils ont établies.
- **Facultatif** : En classe, construisez une chronologie de cette période de l'histoire du monde (du 8^e au 16^e siècle). Pour ce faire, vous pouvez tracer, ordonner et décrire des événements historiques que vos élèves peuvent connaître ou avoir étudiés. Cet exercice les aidera à voir où se situent les récits racontés dans *Les caravanes de l'or*. Le Knight Lab de l'université Northwestern dispose d'un nouvel outil en open source que les étudiants peuvent utiliser pour construire leurs propres chronologie sur <http://timeline.knightlab.com/>.
- **Facultatif** : Sélectionnez une année, une date ou un événement qui tombe dans cette période et que vos élèves pourraient bien connaître (par exemple 1492) et développez-la pour réfléchir à ce qui se passait dans le monde à cette époque.

2 Adichie, « Le danger de l'histoire unique ».

3. L'AFRIQUE AU CENTRE

Les caravanes de l'or place l'Afrique saharienne au centre, c'est pourquoi nous recommandons de commencer par vérifier la compréhension (ou peut-être les conceptions erronées) qu'ont vos élèves du continent africain.

De nombreuses projections de cartes du monde commun donnent l'impression que l'Afrique est beaucoup plus petite qu'elle ne l'est en réalité par rapport aux autres continents. Par exemple, dans la projection de Mercator, le Groenland semble énorme par rapport à l'Afrique. En réalité, le continent africain est quatorze fois plus grand que le Groenland. La taille de l'Afrique est également environ trois fois celle des États-Unis. La projection de Mercator a été créée en 1569, mais est encore utilisée aujourd'hui et peut être trouvée dans des milliers de salles de classe à travers les États-Unis. En raison de la façon dont elle représente les lignes de latitude et de longitude, elle reste une excellente carte pour les navigateurs et les routes maritimes. Le problème est qu'elle déforme les masses terrestres, ce qui donne l'impression que celles qui se trouvent à proximité du pôle Nord et du pôle Sud sont beaucoup plus grandes qu'elles ne le sont en réalité ; par conséquent, les masses terrestres le long de l'équateur paraissent plus petites.

Toutes les cartes qui transforment le globe en une surface plane le déforment d'une manière ou d'une autre, mais comme la carte Mercator est utilisée de manière aussi répandue et courante, ses distorsions sont gravées dans notre cerveau. Elle nous donne l'impression que les pays du Nord (et l'Antarctique) sont beaucoup plus grands (et donc peut-être plus importants) qu'ils ne le sont en réalité et crée des images mentales de l'Afrique (et des pays du Sud) comme étant beaucoup plus petite.

L'équipe impliquée dans la création de l'exposition *Les caravanes de l'or* a cherché à créer des cartes (incluses dans ce guide) qui représenteraient le continent africain à sa véritable échelle, et a finalement sélectionné Google Maps, qui utilise également une projection de surface égale. Reportez-vous à la **Leçon 1** pour trouver une activité qui incitera vos élèves à examiner l'une de ces cartes.

ACTIVITÉ

- Demandez à vos élèves d'explorer les fonctions interactives numériques et de lire le contenu de l'article de CNN, « [What's the Real Size of Africa?](#) » Vos élèves peuvent constater par eux-mêmes certaines des distorsions que perpétuent les projections cartographiques courantes.
- Discutez : Nous savons que l'Afrique n'est pas un pays, mais elle est souvent représentée comme étant de la même taille que d'autres pays à travers le monde. Que pouvons-nous conclure de cette fausse représentation ?

4. SITUER LE SAHARA

Les caravanes de l'or a choisi l'Afrique occidentale (comprenant l'Afrique du Nord, le Sahara et l'Afrique de l'Ouest), et plus particulièrement le désert du Sahara, comme cible géographique. Située au centre de l'Afrique occidentale, la région saharienne se trouve entre l'Europe et le Moyen-Orient, et elle est souvent décrite comme une division ou un carrefour. Traverser le Sahara est difficile, bien que pas impossible. Les gens continuent à habiter dans le Sahara ; aujourd'hui, la population dans cette région est d'environ trois millions de personnes.

ACTIVITÉ

- Localisez le désert du Sahara sur une carte ou utilisez Google Earth pour analyser cette vaste région.
- Est-ce que certains de vos élèves ont déjà voyagé dans un désert ? Quels mots utiliseraient-ils pour décrire cet environnement ? Que savent-ils, le cas échéant, au sujet du désert du Sahara ?
- Faites une liste pour recueillir leurs impressions ou créez un [tableau de type S-V-A](#) (énumérant ce que les élèves « savent » et ce qu'ils « veulent savoir ») sur le Sahara. Vous pourrez y revenir (en complétant la colonne « Qu'avez vous appris ? ») après avoir terminé les autres leçons de ce guide.

5. DISCUTEZ : QUELS RÉCITS APPRENNONS-NOUS SUR L'HISTOIRE DU MONDE ET SUR LA PLACE DE L'AFRIQUE DANS CETTE HISTOIRE ?

Une fois que vos élèves auront réfléchi au concept d'« histoire unique » et qu'ils auront situé la période médiévale, le continent africain et le désert du Sahara dans leur esprit, rassemblez ces éléments. Considérez en classe les récits qui ont été racontés à propos du rôle de l'Afrique dans l'histoire du monde.

ACTIVITÉ

- Partagez et discutez les citations suivantes avec vos élèves :
 - » Dans les années 1830, le philosophe allemand Georg Hegel a écrit : « Là-dessus, nous laissons l'Afrique pour n'en plus faire mention par la suite. Car elle ne fait pas partie du monde historique, elle ne montre ni mouvement, ni développement. [...] Ce que nous comprenons en somme sous le nom d'Afrique, c'est un monde anhistorique non-développé, entièrement prisonnier de l'esprit naturel et dont la place se trouve encore au seuil de l'histoire universelle »³.
 - » En 1963, Hugh Trevor-Roper, historien d'Oxford, affirmait : « Peut-être qu'à l'avenir, il y aura une histoire de l'Afrique à enseigner. Mais, à présent, il n'y en a pas ou très peu : il y a seulement l'histoire des Européens en Afrique. Le reste n'est qu'obscurité. [...] Et l'obscurité n'est pas un sujet d'histoire »⁴.
 - » En 2007, le président Nicolas Sarkozy a déclaré lors d'un discours à Dakar, au Sénégal : « Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. [...] Jamais l'homme ne s'élançait vers l'avenir »⁵.
- Les questions visant à provoquer une conversation pourraient inclure les éléments suivants :
 - » Notez les dates de ces déclarations. De quelles périodes historiques émergent-elles ?
 - » Combien d'années se sont écoulées entre ces citations ? Pourquoi des déclarations comme celles-ci perdurent-elles ?
 - » Quel est le préjugé implicite qui sous-tend ces déclarations séparées de 300 ans ?
 - » Lorsque leurs histoires sont rabaisées ou négligées, quel impact cela a-t-il sur les personnes ?

³ Georg Wilhelm Friedrich Hegel, *Philosophy of History*, traduit par J. Sibree (New York: American Home Library Company, 1902), 157.

⁴ Hugh Trevor-Roper, « The Rise of Christian Europe », *The Listener*, 28 novembre 1963, 871.

⁵ Nous citons ici la traduction anglaise la plus couramment utilisée du discours de Nicolas Sarkozy, telle qu'elle se trouve dans la section « Africans Still Seething over Sarkozy Speech », *Reuters*, 5 septembre 2007, <https://uk.reuters.com/article/uk-africa-sarkozy/africans-still-seething-over-sarkozy-speech-idUKL0513034620070905>. Une transcription littérale du passage pourrait se lire de la façon suivante : « Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire.[...] Jamais l'homme ne s'élançait vers l'avenir ». Cette traduction se trouve dans l'article « The Unofficial English Translation of Sarkozy's Speech », *Africa Resource*, 13 octobre 2007, <https://www.africaresource.com/essays-a-reviews/essays-a-discussions/437-the-unofficial-english-translation-of-sarkozys-speech> ; pour une transcription complète du discours en français, voir « Le discours de Dakar de Nicolas Sarkozy », *Le Monde*, 9 novembre 2007, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2007/11/09/le-discours-de-dakar_976786_3212.html.

Leçon 1

Cartographier le monde médiéval avec l'Afrique en son centre

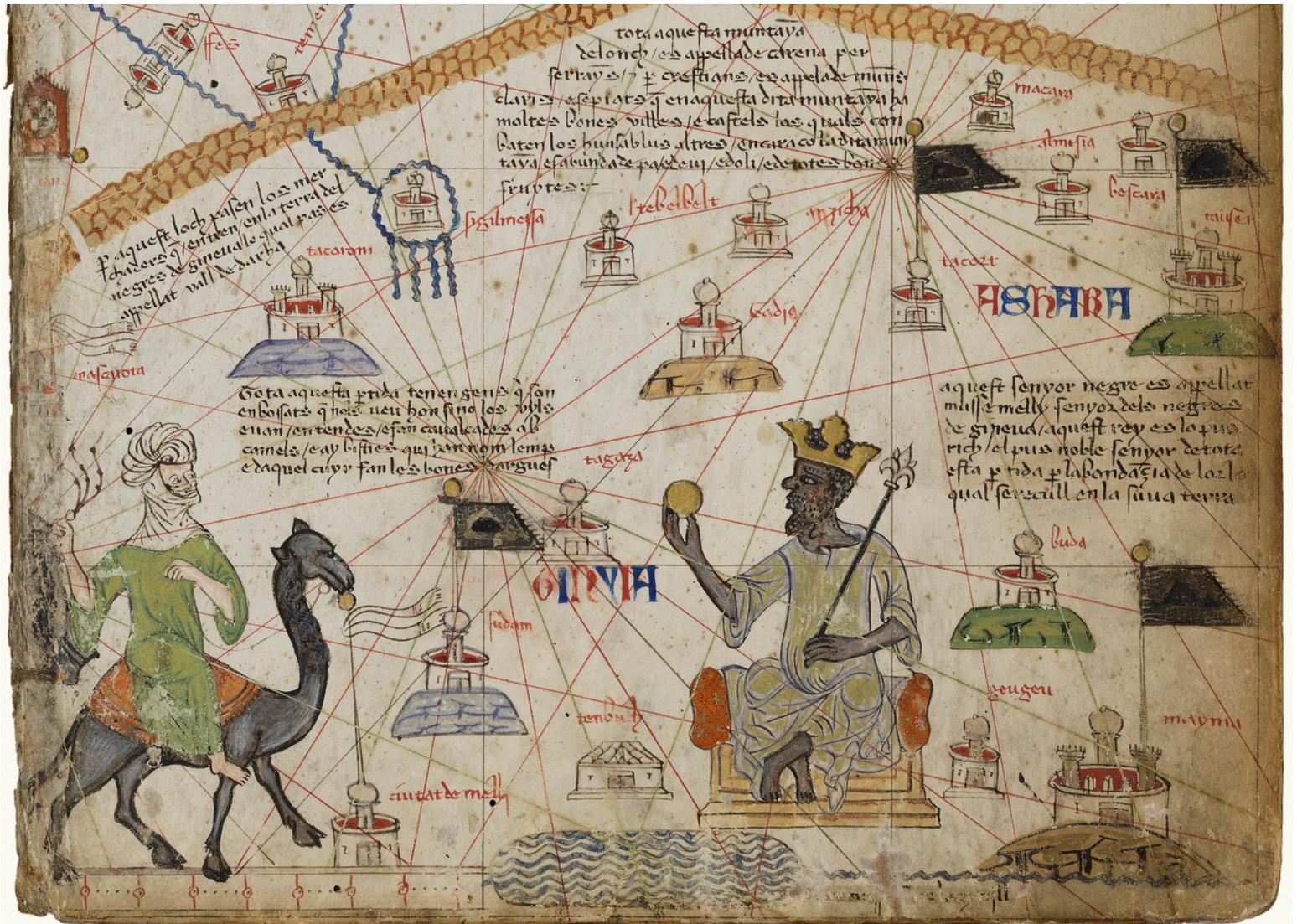
Les caravanes de l'or démontre que le Sahara est depuis des siècles un lieu de mouvement d'objets, de personnes et d'idées qui a relié l'Afrique occidentale à un monde beaucoup plus vaste et à de multiples régions. Dans cette leçon, plantez le décor de cette histoire pour le compte de vos élèves en examinant deux cartes qui montrent la place importante occupée par le Sahara pendant la période médiévale.



Abraham Cresques (?). Feuilles 3 à 6 de *l'Atlas de cartes marines (l'Atlas catalan)*, 1375. Parchemin enluminé monté sur six panneaux de bois, chacun d'une dimension de 64,5 x 25 cm. Bibliothèque nationale de France, Paris, Ms. Espagnol 30

ACTIVITÉ 1 : L'ATLAS CATALAN

- Projetez une image de *l'Atlas catalan* et des informations s'y rapportant à votre classe. Si vous souhaitez explorer une version haute résolution de la carte, vous pouvez la trouver [ici](#) dans son intégralité.
- Demandez à vos élèves de « lire » cette carte à l'aide des questions suivantes :
 - » Qu'est-ce qui vous surprend le plus lorsque vous regardez cette carte pour la première fois ? À quoi cela est-il dû selon vous ?
 - » Que reconnaissez-vous, le cas échéant, sur cette carte ?
 - » Énumérez tout ce que vous pouvez voir. Quels éléments géographiques voyez-vous ? Quel(s) endroit(s) la carte montre-t-elle ?
 - » Selon vous, qu'essaie de transmettre cette carte ?
 - » Quelles fonctions la carte pourrait-elle avoir ?
 - » Quelles questions cette carte soulève-t-elle pour vous ?
 - » Que vous demandez-vous au sujet de... (qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ? comment ?)



Abraham Cresques (?). Détail du panneau 3 de l'Atlas de cartes marines (L'Atlas catalan), 1375. Parchemin enluminé monté sur six panneaux de bois, chacun d'une dimension de 64,5 x 25 cm. Bibliothèque nationale de France, Paris, Ms. Espagnol 30

- Demandez maintenant à vos élèves d'examiner de près un détail de la carte. Certaines questions directrices peuvent inclure les éléments suivants :
 - » Que se passe-t-il sur l'image ? Que remarquez-vous ?
 - » Concentrez-vous sur les personnages figurant dans cette image. Qu'avez-vous remarqué à leur sujet ?
 - » Qu'est-ce que la représentation des personnages nous apprend sur l'artiste ? Sa perspective ? Son expérience ?
 - » Pensez-vous que ces portraits sont tirés de son expérience directe ou de récits de deuxième ou de troisième main ? Pourquoi ?
- Regardez le personnage assis sur le chameau. La légende à côté de ce personnage figurant sur la carte indique que ce pays est « occupé par des gens qui sont enveloppés, de sorte qu'on ne leur voit que les yeux. Ils campent sous des tentes, et chevauchent sur des chameaux ». Discutez de ce qu'est un style de vie nomade. Pourquoi un style de vie nomade a-t-il du sens dans un climat sec comme un désert ?

INFORMATIONS CONTEXTUELLES

L'*Atlas catalan* a été créé en 1375 sur l'île méditerranéenne de Majorque. Il est souvent attribué au cartographe juif Abraham Cresques (1325-1387), et certains pensent qu'il a été commandé par Pierre IV d'Aragon comme cadeau pour son cousin Charles V, le roi de France. La mer Méditerranée figure au centre de cette représentation médiévale du monde. Les habitants et les lieux du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique sont également représentés par des illustrations et des notes écrites.

Le détail de l'atlas inclus ici montre deux personnages fascinants. Le premier est un homme portant un turban qui chevauche un chameau à côté d'un groupe de tentes. Près de ce personnage, une note explique que ce pays est « occupé par des gens qui sont enveloppés, de sorte qu'on ne leur voit que les yeux. Ils campent sous des tentes, et chevauchent sur des chameaux »⁶.

La figure à dos de chameau semble s'approcher d'une autre figure qui est identifiée comme le roi Mansa Moussa. Il est représenté portant une couronne dorée et tenant un large orbe d'or ainsi qu'un sceptre coiffé d'or. À côté de cette représentation se trouve une légende qui indique : « Ce roi maure est connu sous le nom de Musse Melly [Mansa Moussa], seigneur des nègres de Guinée. Ce roi est le souverain le plus riche et le plus distingué de toute cette région en raison de la grande quantité d'or qui se trouve dans ses terres »⁷.

Mansa (qui signifie souverain, empereur, roi) Moussa a dirigé l'empire du Mali de 1307 (ou 1312) à 1332 (ou 1337). Son territoire était riche en ressources naturelles. Plusieurs sources d'or, dont les champs aurifères du Bambouk et du Bouré, faisaient partie de son royaume. Le fleuve Niger, abondant en poissons, produisait des sols fertiles pour la culture alimentaire, et constituait une artère pour les voyages et échanges longue distance, traversant le cœur du territoire. À son point le plus septentrional, la rivière atteignait la périphérie sud du désert du Sahara. Le contrôle de ce vaste territoire a rendu Mansa Moussa extrêmement riche et puissant, et il a pleinement exploité l'emplacement stratégique de son empire au carrefour de ces très grandes régions commerciales. Certains ont suggéré qu'en appliquant les normes contemporaines, Mansa Moussa aurait peut-être été la personne la plus riche de l'histoire du monde⁸.

Remarquez comme la taille de Mansa Moussa est importante sur l'*Atlas catalan*. La carte a été créée environ cinquante ans après son décès. Cette carte apporte donc la preuve de sa renommée et parle également de l'importance de son empire dans le monde médiéval plus large.

⁶ Georges Grosjean, *Mapamundi: The Catalan Atlas of the Year 1375* (Dietikon and Zurich: Urs Graf, 1978), 63.

⁷ Georges Grosjean, *Mapamundi*, 63.

⁸ Naima Mohamud, « Is Mansa Musa the Richest Man Who Ever Lived? », BBC News, 10 mars 2019, <https://www.bbc.com/news/world-africa-47379458>; Jessica Smith, « Mansa Musa, One of the Wealthiest People Who Ever Lived », TEDEd, animation, consulté le 17 avril 2020, <https://ed.ted.com/lessons/mansa-musa-one-of-the-wealthiest-people-who-ever-lived-jessica-smith>.



Une carte des réseaux commerciaux mondiaux conçue pour l'exposition *Les caravanes de l'or*, 2018.

ACTIVITÉ 2 : CARTE DES RÉSEAUX COMMERCIAUX SAHARIENS ET MONDIAUX

- Demandez à vos élèves d'analyser cette carte, en commençant par leurs impressions et leurs observations générales, puis en vous concentrant sur l'Afrique occidentale et ses liens avec le reste de la carte.
 - » Qu'est-ce qui vous surprend le plus lorsque vous regardez cette carte pour la première fois ? À quoi cela est-il dû selon vous ?
 - » Que voyez-vous ? Quels éléments géographiques voyez-vous ? Quels sont les endroits indiqués ?
 - » Que reconnaissez-vous, le cas échéant, sur cette carte ?
 - » Selon vous, qu'essaie de transmettre cette carte ?
 - » Quelles questions cette carte soulève-t-elle pour vous ?
 - » Que remarquez-vous sur la manière dont le continent africain est représenté sur cette carte ?
 - » Suivez les lignes sur cette carte. Où ces lignes mènent-elles ? Jusqu'où vont-elles ?

INFORMATIONS CONTEXTUELLES

Remarquez de quelle façon certaines des lignes de cette carte quadrillent le désert du Sahara. Ces lignes étaient autrefois de grandes routes commerciales à travers le désert. Les routes reliaient des villes et des villages, dont beaucoup constituaient des carrefours commerciaux. Au sud, elles étaient reliées au fleuve Niger, qui constituait une voie secondaire importante menant aux régions forestières de l'Afrique. Au nord, elles étaient reliées aux vastes réseaux commerciaux de la mer Méditerranée et aux routes terrestres de l'Europe et de la péninsule arabique. En direction de l'est, elles rencontraient les routes du Levant puis les routes de la soie d'Asie centrale et orientale. Cette carte a été développée pour mettre en évidence les itinéraires transsahariens et leurs liaisons. Les routes commerciales qui traversaient d'autres parties du continent africain ne sont pas représentées ici.

Vous souvenez-vous de l'homme à dos de chameau sur l'*Atlas catalan* ? Au cours de la période médiévale, entre le 8^e et le 16^e siècle, des caravanes de chameaux constituées de centaines, voire de milliers de chameaux, traversaient le Sahara sur ces routes. Ces caravanes étaient menées par un chef, des guides et des chameliers et étaient accompagnées par des commerçants et d'autres voyageurs transportant des marchandises, des personnes et leurs fournitures. Les caravanes voyageaient en direction de villes qui constituaient des carrefours commerciaux importants, et qui apparaissent sous forme de points sur la carte.

Imaginez les voyages que ces caravanes ont entrepris à travers le Sahara.

- Le voyage à travers le désert saharien était ardu et parfois dangereux. À quoi cela était-il dû à votre avis ?
- Si traverser le désert était difficile, ce n'était cependant pas un voyage impossible. Selon vous, que devaient faire les voyageurs pour survivre au voyage ?
- Faites le calcul : Le rythme d'une caravane de chameaux est d'environ cinq kilomètres par heure, et les caravanes pouvaient parcourir plus de 4 000 kilomètres lors d'une longue marche transsaharienne. Combien de temps prenait ce voyage ?
- Remarquez comment les itinéraires sur la carte permettaient de relier des points du Sahara à d'autres endroits d'Afrique occidentale et au-delà. Suivez-les : où allaient-elles et jusqu'où s'étendaient-elles ?

En fin de compte, cette carte, de la même manière que l'*Atlas catalan*, montre la place prédominante de l'Afrique occidentale et ses liens avec le reste du monde médiéval à travers le commerce.

SYNTHÈSE : RELIER LE PASSÉ AU PRÉSENT

Il est important de noter que ces mouvements et ces échanges commerciaux à travers le Sahara ne se sont pas terminés après le 16^e siècle. Les principales routes qui traversent le Sahara sur la carte étaient déjà établies au 5^e siècle de l'ère commune, et la plupart continuent d'être utilisées de nos jours. De même, même si tous les carrefours commerciaux médiévaux n'ont pas survécu, certaines des villes et des villages qui apparaissent sur la carte continuent de prospérer aujourd'hui.



Une carte créée pour l'exposition *Les caravanes de l'or*, 2018, montrant une estimation de l'itinéraire du hadj de Mansa Moussa.

EXPLORER PLUS EN DÉTAIL : LE VOYAGE DE MANSA MOUSSA

Les commerçants traversant le désert avec une caravane de chameaux n'étaient pas les seuls voyageurs à traverser le Sahara. En 1324, Mansa Moussa partit faire son hadj, le pèlerinage religieux à la ville sainte musulmane de La Mecque. Il s'agit d'un pèlerinage que tous les musulmans sont censés faire au cours de leur vie s'ils en sont capables. Pour Mansa Moussa, en plus d'être l'un des piliers de sa foi musulmane, le voyage fut également l'occasion de se forger des alliances au-delà de son royaume et de faire connaître sa richesse et son pouvoir par le biais de démonstrations fastueuses. Ce voyage eut un grand retentissement. Les comptes-rendus d'époque relatent son expédition, à laquelle auraient participé 8 000 courtiers, 12 000 esclaves et 100 chameaux, chacun portant jusqu'à 300 livres d'or pur.

Cette carte retrace l'itinéraire que Mansa Moussa a suivi, sur la base de ce que nous savons des villes qu'il a visitées. Le pèlerinage de Mansa Moussa s'est étendu sur plus de 6 500 kilomètres et nous savons qu'en route vers La Mecque, il a fait une longue escale au Caire, en Égypte. Un érudit nommé Al-'Omari a fait le récit de sa visite au Caire. Dans ce récit, il explique que Mansa Moussa a reçu des cadeaux de la part du sultan al-Nâsir al-Din Muhammad pendant son séjour :

Le sultan lui adressa plusieurs costumes d'honneur pour lui, ses courtisans et tout son cortège, ainsi que des selles et des chevaux bridés pour lui et ses principaux courtisans. Son costume d'honneur était composé d'un manteau alexandrin ouvert sur le devant décoré [...] d'une gaze brodée d'or et de fourrure d'écureuil. Il était couvert de broderies en fils métalliques, de fourrure de castor et d'attaches en or. Il portait également une calotte en mousseline soyeuse ornée d'emblèmes califiens, un boubier d'or orné de pierreries, un sabre damasquiné et un foulard brodé d'or pur⁹.

⁹ Nehemia Levtzion, trans. and ed., and J. F. P. Hopkins, ed., *Corpus of Early Arabic Sources for West African History* (New York: Cambridge University Press, 1981; repr. Princeton: Markus Wiener, 2000), 270.



Coiffe rayée de soierie incisée, Égypte ou Syrie, période mamelouke, datant probablement du sultanat d'al-Nâsir al-Din Muhammad (règne de 1293 à 1341, avec deux interruptions), 14^e siècle. Lampas, soie et or, 14 x 15,5 x 10,5 cm. The Cleveland Museum of Art, Cleveland, Ohio, achat du J.H. Wade Fund, 1985.5. Photographie provenant du Cleveland Museum of Art

Nous pouvons imaginer à quoi ces cadeaux pouvaient ressembler en regardant des exemples similaires survivants, comme cette calotte élaborée datant du 14^e siècle, qui évoque la description d'Al-'Omari ci-dessus d'une « calotte en mousseline soyeuse ornée d'emblèmes califiens ». La calotte donnée à Mansa Moussa ressemblait sans aucun doute à ce spécimen luxueux, sur lequel est inscrit « Gloire à notre seigneur le sultan al-Malik al-Nâsir ».

En plus de recevoir un nombre considérable de cadeaux, Mansa Moussa a également offert de nombreux cadeaux de valeur à ses hôtes. Al-'Omari a interrogé des résidents du Caire qui étaient présents à l'époque de la visite de Mansa Moussa. Il a écrit :

Cet homme a répandu sur Le Caire les flots de sa générosité. Il n'y a personne, officier de la cour ou titulaire d'une fonction subalterne quelconque, qui n'ait reçu de lui une somme en or [...] Ils répandirent si bien l'or au Caire qu'ils en abaissèrent le taux et qu'ils en avilirent le cours¹⁰.

Il est impossible de savoir si les détails de ces récits sont exacts ou exagérés ; cependant, ils indiquent clairement que le roi a été reçu avec beaucoup d'honneur et qu'il a fait preuve de générosité dans le partage de ses prodigieuses richesses.

Même si son voyage à La Mecque fut l'occasion de se forger des alliances et de faire une démonstration de richesse et de pouvoir, c'était d'abord et avant tout un pèlerinage religieux. Les récits suggèrent que Mansa Moussa était profondément dévoué à la cause de sa foi musulmane. Il est dit que lorsque Mansa Moussa revint de son pèlerinage, il construisit des mosquées dans les grandes villes de son empire. Mansa Moussa était également très intéressé par l'éducation et la quête de connaissances ; de son pèlerinage à La Mecque, il rapporta avec lui en Afrique occidentale des livres traitant de théorie ou de philosophie du droit¹¹.

L'histoire de Mansa Moussa a été racontée à maintes reprises dans de nombreux endroits au fil du temps, et elle nous arrive donc par le filtre de nombreuses voix et de perspectives différentes. Trouver la « véritable » biographie de Mansa Moussa est une tâche difficile. Ce que nous savons à son sujet est en réalité assez mince. Cependant, son histoire a alimenté les imaginations au fil des siècles et son influence a perduré bien au-delà de sa vie riche en événements.

¹⁰ Levtzion and Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 270–71.

¹¹ Mauro Nobili, « Islamic Literacy and Arabic Manuscripts in West Africa », in *Caravans of Gold, Fragments in Time: Art, Culture, and Exchange Across Medieval Saharan Africa*, ed. Kathleen Bickford Berzock (Princeton: Princeton University Press, 2019), 243. Nobili fait référence au récit de l'historien cairote al-Maqrîzî (mort en 1442). Voir Levtzion and Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 351.

- **Vous voudrez peut-être discuter avec votre classe :** Avez-vous déjà entendu parler de Mansa Moussa ? Pensez-vous que certains de vos amis ou des membres de votre famille en ont entendu parler ? S'il se peut que Mansa Moussa ait été l'homme le plus riche qui ait jamais existé, pourquoi son histoire n'est-elle pas plus largement connue ?
- Ressources supplémentaires sur Mansa Moussa et les Empires soudanais :
 - » Pour en savoir plus sur le récit d'Al-'Omari concernant la visite de Mansa Moussa au Caire, consultez le site Web de l'African Studies Center de l'université de Boston : http://www.bu.edu/africa/outreach/k_o_mali/.
 - » La leçon intitulée « Reading Like a Historian » du Stanford History Education Group sur Mansa Moussa comprend également des suggestions d'activités pour évaluer la fiabilité des sources historiques et contemporaines à propos de cette importante figure historique : <https://sheg.stanford.edu/history-lessons/mansa-musa>.
 - » Le contrôle des sources d'or ouest-africaines a fourni aux souverains comme Mansa Moussa la richesse qui leur a permis d'exercer et d'étendre leur pouvoir. De fait, le contrôle de la production et du commerce à l'extrémité sud du Sahara a été un facteur crucial dans l'ascension et la chute de trois empires médiévaux soudanais : ceux du Ghana, du Mali et des Songhaï. Cette ressource tirée d'« Exploring Africa », un projet éducatif de l'African Studies Center de l'université d'État du Michigan, comprend une carte, des textes brefs sur chaque empire et des organisateurs graphiques invitant les élèves à appliquer ce qu'ils auront appris à leur sujet : <http://exploringafrica.matrix.msu.edu/activity-3-history-of-africa-during-the-time-of-the-great-west-african-kingdoms-expand/>.

Leçon 2

Les forces motrices du commerce transsaharien médiéval

Du 8^e au 16^e siècle, le désert du Sahara a été un carrefour florissant d'échanges pour l'Afrique occidentale, l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et l'Europe. Le commerce transsaharien a contribué au pouvoir et à la prospérité des empires, tels que l'Empire malien du 14^e siècle en Afrique occidentale. Dans cette leçon, nous allons examiner les principales forces motrices de ce commerce par le biais d'objets médiévaux, objets que les gens désiraient suffisamment pour entreprendre la longue et difficile traversée du Sahara. Au nord du Sahara, le principal moteur du commerce était le désir d'or, tandis qu'au sud du désert, l'élément le plus convoité était le sel, un minéral essentiel à la vie humaine.

ACTIVITÉ 1 : INTRODUCTION AU COMMERCE, D'HIER À AUJOURD'HUI

- Posez à vos élèves les questions suivantes pour les inciter à commencer à réfléchir aux concepts du commerce et des échanges :
 - » Qu'est-ce que le commerce ? Avez-vous déjà échangé quelque chose ?
 - » Qu'avez-vous donné et qu'avez-vous reçu en retour ?
 - » Qu'est-ce qui vous a motivé à vouloir faire cet échange ? Que pouvez-vous me dire au sujet de la personne qui a échangé avec vous ? Avez-vous tous les deux obtenu quelque chose dont vous aviez besoin, quelque chose que vous vouliez, ou les deux à la fois ?
- **Discutez** : À l'époque médiévale, des caravanes comprenant des centaines, voire des milliers de chameaux traversaient le Sahara le long de routes commerciales établies. Le voyage à travers le désert, bien que possible, était ardu, long et parfois dangereux. Pour surmonter les risques que posaient ces voyages à travers le Sahara, à savoir la soif, la faim, et même la mort, les marchands et commerçants devaient être mus d'une puissante force de motivation. En dépit de ces obstacles, pourquoi pensez-vous que ces gens risquaient autant pour traverser le Sahara ?

ACTIVITÉ 2 : OBJETS EN OR DU MONDE MÉDIÉVAL

- Projetez ou imprimez des images des objets médiévaux suivants fabriqués en or ou à partir d'une importante quantité d'or. Demandez à vos élèves, en binômes ou en petits groupes, de regarder de près ces objets. Demandez-leur de répondre aux questions suivantes en s'appuyant sur leurs observations des objets eux-mêmes et sur les informations de base fournies dans les légendes.
 - » Quand ces objets ont-ils été fabriqués ? En quelle année ? À quelle époque ?
 - » Où ont-ils été fabriqués ?
 - » Essayez d'imaginer comment quelqu'un a pu fabriquer cet objet. Quelles étapes a dû suivre cette personne ? Quels matériaux a-t-elle utilisés ?
 - » La chose que tous ces objets ont en commun, c'est qu'ils contiennent tous de l'or. Quelles sont les différentes façons dont l'or est utilisé dans ces objets ? Faites une liste des endroits où l'or apparaît dans ces objets.
 - » Pourquoi pensez-vous que les personnes qui ont fabriqué ces objets ont choisi d'utiliser de l'or ? Faites une liste de toutes les raisons auxquelles vous pouvez penser.



▲ Florin portant l'emblème de Florence (pile) et représentant Jean le Baptiste (face), Florence, 1252/1303. Or, diamètre 1,23 cm. American Numismatic Society, New York, 1954.237.214. Photographie provenant de l'American Numismatic Society



◀ *Couronnement de la Vierge*, Italie, 15^e siècle. Tempéra et or sur panneau, 76,2 x 55,9 cm. Loyola University Museum of Art, Chicago, Illinois, Collection Martin D'Arcy, S.J., don d'Eileen O'Shaughnessy, 1985, 1985:03. Photographie de Clare Britt



◀ Page du « Coran bleu », Chapitre 2, Al-Baqara (La vache) : vers 148-150, Irak, Iran ou Tunisie, 9^e/10^e siècle. Or et argent sur parchemin coloré à l'indigo, 28,5 x 35,3 cm. Photographie © The Aga Khan Museum, Toronto, AKM248

▼ Perle biconique, Égypte ou Syrie, 10^{ème}/11^{ème} siècle. Or en filigrane, granulation et fil en torsion, longueur 7,2 cm. Photographie © The Aga Khan Museum, Toronto, AKM610



INFORMATIONS CONTEXTUELLES - PLUS D'INFORMATIONS SUR LES OBJETS

FLORIN

En 1252, la cité-État de Florence en Italie adopta l'étalon-or et commença à frapper sa propre monnaie. Cette décision fut appuyée par un afflux d'or provenant d'Afrique occidentale par les routes du commerce transsaharien. Les florins étaient frappés d'une fleur de lys d'un côté et d'une représentation de Jean le Baptiste, saint patron de la ville de Florence, de l'autre. Un poinçon d'atelier se trouve au dessus de la main droite de Jean le Baptiste, et indique la provenance de la pièce. Les florins pouvaient également être battus jusqu'à former des feuilles d'or de grande valeur, utilisées pour décorer des objets, y compris des peintures religieuses.

RETABLE REPRÉSENTANT LE COURONNEMENT DE LA VIERGE

Les œuvres médiévales chrétiennes étaient souvent décorées avec des feuilles d'or. Sur cette peinture sur panneau provenant d'Italie, le Christ place une couronne sur la tête de sa mère Marie, symbolisant son rôle de Reine du Ciel. Des anges et d'autres personnages sacrés occupent l'espace céleste représenté par l'arrière-plan doré. Une grande partie de l'or utilisé en Italie venait d'Afrique occidentale, et était acheminé par les routes du commerce transsaharien. À partir du 13^e siècle, les cités-État telles que Florence ou Venise commencèrent à frapper des pièces en or majoritairement à partir d'or ouest-africain. Ces pièces étaient battues jusqu'à devenir de fines feuilles de métal, qui étaient ensuite utilisées comme feuilles d'or. Plus d'une centaine de feuilles pouvaient être faites à partir d'une seule pièce¹².

PAGE DU CORAN BLEU

Cette page de ce somptueux Coran présente un texte en or et argent sur un parchemin coloré à l'indigo. Le Coran bleu fut conservé à la bibliothèque de la Grande Mosquée de Kairouan en Tunisie à partir de l'an 1294 au moins. Aujourd'hui, plus d'une centaine de ses 600 pages sont dispersées dans des collections à travers le monde et plus de soixante se trouvent encore en Tunisie. Bien que les spécialistes soient en désaccord sur les origines exactes de ce splendide livre, l'or et l'argent utilisés pour écrire sur ce parchemin coloré d'un bleu profond indiquent une compétition avec les onéreux manuscrits teints en pourpre (extrait du murex marin) qui circulaient également dans les royaumes du bassin Méditerranéen¹³.

Au cours de la période médiévale, une culture des manuscrits partagée par les musulmans, les chrétiens et les juifs s'est étendue à travers l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et l'Europe. Les éléments communs de cette tradition des manuscrits étaient une calligraphie élégante, des ornements colorés, notamment en or, et des reliures ouvragées en cuir. L'or et le cuir, tous deux largement utilisés dans la confection des livres, étaient importés d'Afrique occidentale. La culture du livre s'est également répandue en Afrique occidentale au fur et à mesure que l'Islam s'est propagé dans le désert saharien.

PERLE BICONIQUE

Le riche et puissant Califat fatimide (909-1171) qui régnait sur l'Afrique du Nord, l'Égypte et la Syrie, était actif dans les réseaux de commerce transsahariens, mais aussi dans ceux de la Méditerranée et de l'Océan Indien. Ses dirigeants étaient en concurrence avec les Omeyyades d'Espagne pour avoir accès à l'or d'Afrique occidentale et contrôler les grandes villes de commerce telles que Sijilmasa. Cette large perle fatimide très détaillée est composée de deux cônes filigranes joints le long d'un filon central, forme qui remonte à l'Antiquité. Le filigrane est une technique complexe qui consiste à souder des fils très fins sur une plaque de métal, où les orfèvres torsadent de fines feuilles de métal pour créer une décoration très intéressante sur le plan visuel.

¹² Sarah M. Guérin, « Gold, Ivory, and Copper », in *Caravans of Gold, Fragments in Time*, 184.

¹³ Sarah M. Guérin, « Gold, Ivory, and Copper », 181; Guérin suggère que 67 pages se trouvent en Tunisie, bien que ce nombre ne soit pas confirmé.

PLUS D'INFORMATIONS AU SUJET DE L'OR AU MOYEN ÂGE

Pendant la période médiévale, l'or fut en forte demande en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Dans ces régions, l'or était frappé sous forme de pièces pour être utilisé comme monnaie. En plus de sa valeur d'échange, une simple pièce d'or pouvait également être battue pour fabriquer une centaine de feuilles d'or, très fines, qui étaient ensuite utilisées pour embellir de nombreux types d'objets luxueux comme ceux présentés dans cette leçon. L'or possédait également une valeur symbolique puissante. Les qualités matérielles spécifiques de l'or, à savoir sa rareté, son éclat, sa réflectivité, sa malléabilité et sa résistance au ternissement, ainsi que la difficulté de l'extraire de la terre, ont toutes contribué à sa valeur.

Les gens ne se demandent peut-être pas toujours d'où venait l'or utilisé pour créer les objets de luxe médiévaux, mais il est probable que chacun des objets de cette leçon ait été fabriqué à partir d'or provenant d'Afrique occidentale. Reportez-vous à nouveau à la **Leçon 1 ACTIVITÉ 2 : Carte des réseaux commerciaux sahariens et mondiaux**. Localisez les champs aurifères du Bambouk entre le fleuve Sénégal et le Falémé, et les champs aurifères du Bouré, au niveau de la partie supérieure du fleuve Niger. L'or de ces endroits a été principalement extrait de dépôts alluviaux, à savoir du limon, du sable et du gravier provenant d'un lit fluvial.

Au 10^e siècle, l'auteur et voyageur persan al-Istakhri a écrit à propos du « Bilad al-Sudan », littéralement le « pays des Noirs » qui se trouvait au sud du grand désert du Sahara : « On dit qu'aucune autre mine ne contient d'or plus abondant ou plus pur, mais la route pour y accéder est difficile et les préparations nécessaires sont laborieuses »¹⁴.

Comme le montre cette citation, l'or de l'Afrique occidentale était perçu par les étrangers comme étant abondant et il était largement admiré pour sa pureté. Pour les commerçants qui se déplaçaient vers le sud à travers le désert du Sahara, l'attrait de l'or rendait ce voyage avantageux, malgré ses difficultés. Du point de vue des Africains de l'Ouest, les excédents d'or pouvaient être échangés contre du sel de roche du Sahara de haute qualité, que les caravanes de chameaux acquéraient pendant la traversée du désert. Au cours de l'activité suivante, vos élèves vont pouvoir en apprendre davantage sur la raison pour laquelle le sel était si apprécié au sud du désert.

14 Levtzion and Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 41.

ACTIVITÉ 3 : DE L'OR CONTRE DU SEL

- **Discutez** : Qu'est-ce qui a été échangé contre l'or dans le cadre du commerce transsaharien ? Les passages suivants d'écrivains de l'ère médiévale soulignent l'importance du sel dans les échanges transsahariens :
 - » Écrivant au 11^e siècle, Abu Hamid al-Gharnati a fait la description des commerçants nord-africains qui traversaient le désert du Sahara pour commercer : « Ils voyagent sur des mers de sable, conduits par des guides qui eux-mêmes s'orientent à travers ces grandes étendues en suivant les étoiles. [...] [I]ls vendent un poids de sel contre un poids d'or, ou parfois ils le vendent à un poids pour deux poids ou plus »¹⁵.
 - » Un autre voyageur, Ibn-Battûta, a écrit en 1355 : « Les [habitants du Soudan occidental] utilisent le sel comme monnaie, de la même façon que l'or et l'argent. Ils le découpent en morceaux et l'utilisent pour leurs transactions »¹⁶.
 - » La description suivante d'une mine de sel dans le désert du Sahara par Al-Bakri montre également l'étendue de la demande et de la production de sel : « Le sel est mis au jour en éliminant une couche de terre tandis que d'autres minéraux et pierres précieuses sont extraits. Le sel se trouve à deux brasses ou moins sous la surface et il est découpé [en blocs] à mesure que la pierre est taillée. La mine a pour nom Tantantal. Au-dessus de la mine se dresse un château construit à partir de sel de roche. Les maisons, les remparts et les pièces sont tous bâties avec cette même roche. Depuis cette mine, le sel est transporté vers Sijilmassa, le Ghana et d'autres pays du territoire du Soudan. Le travail se poursuit sans interruption et les commerçants arrivent sans arrêt car la production est énorme »¹⁷.

Ces sources nous indiquent que le sel de roche, extrait au beau milieu du Sahara, était l'une des plus importantes marchandises échangées contre l'or. D'un point de vue contemporain, il peut être surprenant d'imaginer que le sel était parfois vendu à un prix plus élevé que celui de l'or. Cependant, le sel est essentiel pour la santé des êtres humains et du bétail, et sa rareté dans la région enclavée du Soudan occidental en Afrique en faisait une denrée très précieuse. Ce n'est pas le seul contexte historique dans lequel une valeur aussi élevée a été accordée au sel : la racine du mot « salaire » fait référence à la pratique romaine qui consistait à payer les soldats avec du sel de roche¹⁸.

SYNTHÈSE : RELIER LE PASSÉ AU PRÉSENT

L'or et le sel étaient au cœur des échanges transsahariens médiévaux ; ensemble, ils ont soutenu une économie mondiale qui a défini le Moyen Âge.

- **Discutez** : Faites le lien entre les motivations qui sous-tendent ce commerce médiéval et le présent.
 - » Qu'est-ce qui a le plus de valeur : quelque chose que vous trouvez en abondance, ou quelque chose dont l'approvisionnement est plus limité ? Quelque chose que vous voulez ou quelque chose dont vous avez besoin ? À quoi cela est-il dû selon vous ?
 - » Pouvez-vous penser à des exemples actuels de marchandises qui correspondraient à cette échelle de valeur ? Comment et pourquoi la valeur de ces choses peut-elle changer au fil du temps ?
- Revenez aux conversations que vous avez pu avoir avec vos élèves sur les fois où au cours de leur vie ils ont pu faire l'expérience de la dynamique du commerce. Leur est-il arrivé d'abandonner quelque chose qu'ils avaient pour quelque chose qu'ils voulaient ?
 - » Une dynamique similaire est en jeu ici. Des deux bords de l'échange, les sociétés négociaient quelque chose qu'elles avaient afin d'obtenir quelque chose qu'elles voulaient. C'est important à souligner. Les écrivains médiévaux qui ont fait la chronique de ce commerce, et même plus tard les historiens, ont parfois suggéré que les Africains de l'Ouest faisaient l'objet d'une duperie lorsqu'ils échangeaient leurs richesses pour des choses de moindre valeur. Demandez à vos élèves de discuter de cette « histoire unique » ayant trait à l'échange de l'or contre du sel. Est-ce vrai ou faux ?

15 Levtzion and Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 132.

16 Levtzion and Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 282.

17 Levtzion and Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 76.

18 Sarah M. Guérin, « Gold, Ivory, and Copper », 184; Mark Kurlansky, *Salt: A World History* (New York: Penguin, 2002), 63.

EXPLORER PLUS EN DÉTAIL : AU-DELÀ DE L'OR ET DU SEL

D'autres matériaux et marchandises ont également été échangés dans le cadre des échanges transsahariens. Dans un lieu appelé Tadmekka, une ville majeure de commerce transsaharien de l'époque médiévale située dans le Mali actuel, des archéologues ont trouvé de nombreux fragments d'objets différents qui aident à obtenir une image plus complète du commerce saharien à l'époque médiévale. L'archéologue Sam Nixon a écrit :

Pendant les excavations, une gamme de matériaux importés ont été immédiatement apparents, y compris des fragments de perles de verre cassées ou jetées, de récipients en verre et de céramiques vitrifiées. [...] Parmi les marchandises qui traversaient le Sahara depuis bien plus loin, il y avait des coquillages cauris de l'océan Indien. [...] Depuis le sud, les produits commercialisés comprenaient une importante quantité de récipients en céramique qui avaient parcouru plus de 300 kilomètres depuis la région du fleuve Niger, et qui pouvaient contenir des produits comme du beurre de karité ou du miel. Il existe également de magnifiques perles de verre produites au Nigeria, aux propriétés dichroïques, qui changent de couleur en fonction de la façon dont elles sont dirigées vers la lumière¹⁹.

Vous pouvez en apprendre davantage sur les découvertes à Tadmekka et sur la façon dont l'archéologie a été essentielle pour comprendre le commerce transsaharien dans la **Leçon 3**. Dans la **Leçon 4** nous allons examiner deux œuvres d'art qui nous montreront comment d'autres matériaux importants étaient échangés sur de vastes distances dans le cadre du commerce transsaharien.

Des groupes de personnes diversifiés, chacun avec ses propres langues, perspectives, systèmes d'offre et de demande, ressources et expertise, ont soutenu ces réseaux d'échange de grande envergure. Au fur et à mesure que les marchandises et les personnes circulaient au sein de ce système d'échanges, les idées elles-mêmes se répandaient²⁰. Par exemple, la langue arabe et la foi islamique ont circulé en même temps à travers le désert du Sahara, puis se sont propagées progressivement à travers le Soudan occidental, suivant souvent les activités de commerce.

En plus des commerçants, d'autres personnes, notamment des diplomates, des érudits, des pèlerins et des esclaves, voyageaient également sur les itinéraires sahariens. Certains récits médiévaux parlent spécifiquement de l'esclavage comme d'une facette importante du commerce transsaharien, ainsi que l'atteste cette citation du géographe du 12^e siècle Mohammed ibn Abu Bakr al-Zuhri :

De cette terre, ils importent du sucre en Tunisie, au Maghreb, en Andalousie, à Byzance et en Europe de l'Ouest. Ils importent également de l'indigo, de l'alun et du laiton. De cette région viennent également les importations du désert, telles que des hommes et femmes esclaves, et de l'abqar, ce qui signifie or dans leur langue. [Depuis cette région], partent les caravanes qui entrent sur les terres de Janawa, du Ghana, d'Éthiopie, du Gao, du Zafun et d'Amima. Elles entrent également au Tafilalet et à Sijilmassa, amenant avec elles leur butin et tout ce qui est importé à la manière d'hommes et de femmes esclaves, d'or, d'ivoire, d'ébène, de défenses d'éléphant, de roseaux, de boucliers recouverts de peaux d'oryx, et autres choses²¹.

Un examen des mouvements transsahariens des idées et des personnes, que ce soit par choix ou sous la contrainte, durant la période médiévale, dépasse le champ d'application de ce Guide de l'enseignant, mais vous pouvez en apprendre davantage sur ces histoires humaines dans la publication qui accompagne *Les caravanes de l'or*²².

¹⁹ Sam Nixon, « Essouk-Tadmekka: A Southern Saharan Center of the Early Islamic Camel Caravan Trade », in *Caravans of Gold, Fragments in Time*, 126.

²⁰ Kathleen Berzock, « Caravans of Gold, Fragments in Time: An Introduction » in *Caravans of Gold, Fragments in Time*, 29.

²¹ Levtzion and Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 95.

²² Kathleen Bickford Berzock, « Caravans of Gold, Fragments in Time: An Introduction », 27–28 et notes de bas de page 13–19. Sur les difficultés à en apprendre davantage sur les formes islamiques de l'esclavage en Afrique grâce aux preuves archéologiques, voir J. Alexander, « Islam, Archaeology, and Slavery in Africa » *World Archaeology* 33, no. 1: The Archaeology of Slavery (2001): 44–60. Sur les différences entre l'esclavage transsaharien et la traite transatlantique, voir David Richardson, « Review: Across the Desert and Sea: Trans-Saharan and Atlantic Slavery, 1500–1900 », *Historical Review* 38, no. 1 (1995): 195–204.

Leçon 3

Fragments d'époque :

Comment l'archéologie nous aide à imaginer le passé

Les preuves archéologiques sont une source d'information majeure qui nous aide à imaginer le passé lointain. Cette leçon commencera par une réflexion sur les différents types de sources historiques utilisées pour comprendre les échanges transsahariens médiévaux, puis se concentrera sur un ensemble de fragments trouvés dans l'importante ville commerciale de Tadmekka (parfois également appelée Essouk-Tadmekka), située au Mali actuel. Pour en savoir plus sur Tadmekka et ce que les archéologues y ont trouvé, nous pouvons tâcher de voir comment les différentes sources d'informations nous aident à comprendre le passé, et comment l'histoire est écrite.

ACTIVITÉ 1 : COMPRENDRE LE COMMERCE MÉDIÉVAL TRANSSAHARIEN

- Engagez une discussion avec vos élèves sur la manière dont ils apprennent l'histoire. Quelles sources utilisent-ils ?
- Passez en revue les types de sources qu'ils ont utilisées jusqu'à présent dans le cadre de leur étude de *Les caravanes de l'or* (cartes, extraits de récits d'époque, objets d'art datant de l'époque médiévale, etc.).
- Fournissez un contexte permettant d'appréhender les sources historiques utilisées pour comprendre le commerce transsaharien du 8^e au 16^e siècle. Les récits écrits de première main sont devenus une forme privilégiée de preuves historiques ; cependant, il n'existe que quelques récits de première main antérieurs au 16^e siècle qui parlent du Sahara et de l'Afrique occidentale. Cela signifie que, pour comprendre cette histoire, les historiens doivent s'appuyer sur d'autres sources d'information, y compris des récits de deuxième et de troisième main, des récits oraux et des preuves matérielles.

Leçon 1 et la **Leçon 2** comprenaient des récits de deuxième et de troisième main provenant de voyageurs, de commerçants, de géographes et d'historiens qui étaient basés en Afrique du Nord ou en Espagne et qui écrivaient en arabe²³. Même si ces écrits étaient souvent très détaillés et étaient l'expression d'une voix faisant autorité, beaucoup de ces écrivains s'appuyaient sur des informations provenant d'autres sources plutôt que sur des connaissances directes provenant de voyages dans le Sahara ou en Afrique occidentale. Les **récits oraux d'Afrique occidentale** constituent une autre source majeure, bien que plus générale, notamment la célèbre épopée de Soundiata, qui raconte la fondation de l'Empire du Mali au 13^e siècle.²⁴ Qu'ils soient écrits ou oraux, les récits textuels de la période sont complexes et incomplets. Ils ont été passés au filtre des perspectives et des préjugés locaux, et ils nous parviennent également filtrés par le temps. Néanmoins, lorsqu'ils sont examinés conjointement avec d'autres sources, ils peuvent nous fournir des informations précieuses et révéler des facettes de l'histoire qui ne sont pas recensés par l'archéologie.

Les **objets**, en particulier les **fragments archéologiques**, jouent un rôle crucial dans cette équation. L'exposition *Les caravanes de l'or* présente des fragments qui ont été trouvés dans des sites archéologiques clés, à l'endroit où se dressaient autrefois des cités florissantes et des villes impliquées dans le commerce saharien. Ces fragments constituent des sources primaires parce qu'ils étaient présents pendant la période médiévale et qu'ils ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Nous pouvons les voir comme des voyageurs du temps et comme des témoins de l'histoire. Ils peuvent nous relier à une période qui est aujourd'hui presque entièrement voilée par le passage du temps.

ACTIVITÉ 2 : TADMEKKA : UNE ÉTUDE DE CAS ARCHÉOLOGIQUE

- Dans un premier temps, localisez Tadmekka dans la **Leçon 1 ACTIVITÉ 2 : Carte des réseaux commerciaux sahariens et mondiaux**.
- Utilisez Google Maps pour vous rapprocher du site de Tadmekka au Mali actuel, près de la ville d'Essouk. En fait, Tadmekka est parfois également appelée Essouk-Tadmekka (*essouk* signifie marché).
- Définissez le contexte : Aujourd'hui, si vous deviez vous rendre sur le site de Tadmekka, vous ne verriez que les ruines de cette ville autrefois célèbre. Cependant, pendant environ 500 ans, à savoir du 10^e au 14^e siècle, Tadmekka a été une grande ville diversifiée, remplie de personnes impliquées dans le commerce, la production artisanale, l'étude religieuse et l'agriculture. Tadmekka était un important centre du commerce transsaharien médiéval, « situé à la périphérie méridionale du désert, d'où les caravanes de chameaux arrivaient et partaient pour le voyage à travers le Sahara »²⁵.

La ville avait une réputation considérable. Écrivant depuis l'Andalousie, le géographe et historien du 11^e siècle al-Bakri s'est exclamé : « De toutes les villes du monde, [Tadmekka] est celle qui ressemble le plus à la Mecque. [...] Son nom signifie 'Forme de La Mecque' »²⁶.

L'excavation de ses ruines entreprise au début des années 2000 a permis de faire la lumière sur l'histoire de la ville et sur son rôle dans le monde transsaharien. Nous allons maintenant examiner deux études de cas réalisées à propos de fragments trouvés à Tadmekka.

²³ Kathleen Bickford Berzock, « Caravans of Gold, Fragments in Time: An Introduction », 27.

²⁴ Kathleen Bickford Berzock, « Caravans of Gold, Fragments in Time: An Introduction », 27. Pour un examen approfondi des sources écrites et orales traitant de l'Afrique occidentale médiévale, voir Michael Gomez, *African Dominion: A New History of Empires in Early and Medieval West Africa* (Princeton: Princeton University Press, 2018).

²⁵ Sam Nixon, « Essouk-Tadmekka: A Southern Saharan Center of the Early Islamic Camel Trade », 123.

²⁶ Sam Nixon, « Essouk-Tadmekka: A Southern Saharan Center of the Early Islamic Camel Trade », 123.

ACTIVITÉ 3 : QU'ONT TROUVÉ LES ARCHÉOLOGUES À TADMEKKA ?

ÉTUDE DE CAS ARCHÉOLOGIQUE N° 1 : DES MOULES POUR L'OR FONDU

- Projetez ou faites passer cette image de fragments sans révéler leur fonction d'origine. Demandez à vos élèves, en binômes ou en petits groupes, de regarder de près ces objets, qui sont des fragments d'objets de plus grande taille, et de les décrire en détail.
- Demandez aux élèves de prétendre qu'ils décrivent ces objets au téléphone à quelqu'un qui ne peut pas les voir. Quels détails peuvent-ils apporter sur leur forme, leur couleur, leur texture, etc. ? De quelle taille sont-ils ? En quel matériau sont-ils fabriqués ? Qu'est-ce qui manque ?
- Ce sont tous des fragments d'objets de plus grande taille. Demandez aux élèves d'émettre des suppositions, en se basant sur ce qu'ils voient, et sur ce que ces objets pourraient avoir été.



Ces fragments de moules à pièces de monnaie ont été mis au jour sur le site de Tadmekka, au Mali. 10^e/11^e siècle, Terre cuite, Institut des sciences humaines, Bamako, Mali. Photographie de Clare Britt

INFORMATIONS CONTEXTUELLES

En 2005, des archéologues ont découvert ces fragments à Tadmekka. Ils sont faits de terre cuite et présentent de petites indentations cupulaires rondes. Quand les archéologues ont trouvé ces objets pour la première fois, ils ne savaient pas ce qu'ils étaient, mais les textes et les preuves matérielles les ont aidés à résoudre ce mystère.

Dans ses écrits, le géographe et l'historien al-Bakri a écrit que les habitants de Tadmekka avaient une monnaie, le dinar, et que « les dinars dont ils se servaient étaient d'or pur et s'appelaient 'chauves' parce qu'ils ne portaient pas d'empreinte »²⁷. Jusqu'à récemment, l'allusion d'al-Bakri à la fabrication de pièces d'or vierges ou non estampillées à Tadmekka avait été largement rejetée. Alors qu'il existait de nombreuses mines d'or en Afrique occidentale, au sud du Sahara, on pensait généralement que le *traitement* de l'or, qui consistait à prendre l'or brut, à le purifier et à le transformer en lingots, en pièces ou en poids normalisés qui pourraient être utilisés pour les échanges ou pour fabriquer d'autres choses, n'avait eu lieu qu'au nord du Sahara.

Une analyse minutieuse a conduit les scientifiques à émettre des conclusions sur la manière dont ces objets étaient utilisés. En examinant l'un des fragments d'argile cuite, les archéologues ont trouvé de petites gouttelettes d'or qui étaient restées collées à la surface. Cette découverte et la comparaison avec des objets similaires provenant d'autres sources ont conduit les scientifiques à conclure qu'il s'agissait de moules utilisés pour fabriquer ces mêmes « dinars chauves » dont parle al-Bakri. Sam Nixon, l'archéologue qui a récupéré les fragments de moule, a travaillé avec des scientifiques spécialistes des matériaux de l'université Northwestern pour tester un processus de travail de l'or utilisant les mêmes ressources matérielles que celles qui auraient été disponibles à Tadmekka. À l'époque médiévale, les orfèvres de Tadmekka auraient utilisé de la poussière d'or, provenant généralement d'un lit fluvial, et l'aurait fondue avec du verre écrasé. Étant de poids différents, l'or et le verre se séparaient, et les impuretés (généralement de petits cailloux) qui avaient été mélangées à l'or restaient avec le verre. L'or purifié pouvait ensuite être coulé en pièces à l'aide de ces moules. Il est fascinant d'imaginer que ce processus a été développé et affiné dans le désert pendant la période médiévale !

La création et l'utilisation d'une devise constituent des aspects importants du développement de structures sociales complexes. Ces humbles fragments apportent la preuve de la première fabrication de devises en Afrique occidentale.

27 Nehemia Levtzion and J.F.P. Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, 85.



Fragment de porcelaine Qingbai (1,48 x 1,74 cm) retrouvé à Essouk-Tadmekka, Mali. Chine, dynastie Song du Nord, 10^e/12^e siècle. Institut des sciences humaines, Bamako, Mali. Photographie de Clare Britt



Fragment de tissu en soie découvert à Essouk-Tadmekka (3,75 x 2,25 cm). Institut des sciences humaines, Bamako, Mali. Photographie de Clare Britt

ÉTUDE DE CAS ARCHÉOLOGIQUE N° 2 : FRAGMENTS DE SOIE ET DE PORCELAINE

- Projetez ou faites passer l'image ci-dessus. Demandez à vos élèves, en binômes ou en petits groupes, de regarder de près ces fragments et de les décrire en détail.
- Demandez aux élèves de prétendre qu'ils décrivent ces fragments au téléphone à quelqu'un qui ne peut pas les voir. Quels détails remarquent-ils au sujet de leur forme, leur couleur, leur texture, etc. ? Peuvent-ils en deviner la taille ? De quels types d'objets ces fragments pourraient-ils provenir ?

INFORMATIONS CONTEXTUELLES

Ces petits fragments remontent du 10^e au 14^e siècles. Le premier fragment est un morceau de céramique cuite et vitrifiée d'environ la taille d'un de vos ongles (1,25 cm sur 1,25 cm). Sa forme indique qu'il faisait autrefois partie du rebord d'un bol.

Le deuxième fragment est un petit morceau de tissu (d'environ 3,3 cm de large sur 2,5 cm de hauteur). Il est principalement tissé à partir de soie crème, mais la broderie rouge au point de chaînette provient d'une autre fibre, probablement du coton ou de la laine.

Ces fragments ont été excavés par des archéologues sur le site de Tadmekka, au Mali, mais ils proviennent à l'origine d'Asie centrale. Le petit morceau de céramique vitrifiée est une sorte de porcelaine connue sous le nom de vaisselle Qingbai. Produite dans le sud-est de la Chine, la poterie Qingbai a été largement exportée entre le 10^e et le 12^e siècles ; des pièces similaires à celle-ci ont été trouvées dans des sites médiévaux d'Asie centrale, d'Égypte et de Syrie, et dans plusieurs sites au sud du Sahara. La forme de ce fragment suggère qu'il faisait autrefois partie du rebord d'un bol similaire à celui montré à droite.

Afin d'en apprendre davantage sur le petit fragment de soie, des experts ont examiné attentivement la façon dont il a été tissé. Le matériau crème a un style distinctif de tissage qui prouve qu'il a également été conçu par des artisans chinois. Avez-vous remarqué les points de broderie rouge sur le morceau de soie ? Cette broderie rouge au point de chaînette a probablement été ajoutée plus tard à Tadmekka pour embellir un vêtement luxueux.

Ces petits fragments cassés nous racontent quelque chose d'important : qu'un endroit comme Tadmekka, une ville du désert du Sahara en Afrique occidentale, était lié par le commerce à des endroits aussi éloignés que la Chine.



Bol foliacé gravé d'une gerbe de pivoines stylisées, Chine, dynastie Song du Nord, 12^e siècle. Porcelaine avec décor incisé sous glaçure, hauteur 7,1 cm, diamètre 20,1 cm. Art Institute of Chicago, legs de Russell Tyson, 1964.847. Photographie provenant de l'Art Institute of Chicago/Art Resource, New York

SYNTHÈSE

- Regardez cette [vidéo](#) de la commissaire de l'exposition Kathleen Bickford Berzock pour en savoir plus sur les raisons pour lesquelles ces fragments sont si importants.
- Imaginez le voyage parcouru : Ces fragments sont partis d'Asie de l'Est pour arriver jusqu'à une ville du désert du Sahara, il y a de cela 1 000 ans. Recréez le trajet que ces objets ont dû parcourir.
 - » Trouvez la Chine dans la **Leçon 1 ACTIVITÉ 2 : Carte des réseaux commerciaux sahariens et mondiaux**. Retraced les itinéraires que les personnes transportant ces objets ont dû suivre depuis la Chine jusqu'à Tadmekka.
 - » Combien de kilomètres y-a-t-il du sud-est de la Chine jusqu'au Mali ? Selon vous, combien de temps un tel voyage a-t-il dû prendre ? Il est probable que ces objets ont été transportés à dos de chameau dans la dernière partie du périple à travers le Sahara. Un chameau peut marcher environ cinq kilomètres par heure, et les caravanes pouvaient parcourir plus de 4 000 kilomètres lors d'un trek transsaharien. Faites le calcul.
- Les archéologues utilisent des compétences scientifiques et historiques pour accomplir leur travail, mais ils ont également besoin d'utiliser leur imagination. Utilisez votre imagination. Écrivez l'histoire de la vie, ou la biographie, de ces objets. Comment et quand ont-ils été fabriqués ? À quoi a dû ressembler le voyage autour du monde, allant de la Chine à l'Afrique occidentale ? Parlez également du voyage que ces objets ont fait au fil du temps, à savoir de la période médiévale jusqu'à leur « découverte » à notre époque actuelle. À travers quelles mains ces objets sont-ils probablement passés ?

EXPLORER PLUS EN DÉTAIL : À PROPOS DES ARCHÉOLOGUES

- L'exposition *Les caravanes de l'or* a été développée en consultation avec une équipe d'archéologues internationaux. Sur le [site accompagnant Les caravanes de l'or](#), vous trouverez des interviews vidéo avec ces archéologues et avec d'autres spécialistes dont le travail a permis de faire la lumière sur cette histoire du commerce transsaharien médiéval.
- En avril 2019, six des archéologues dont les recherches ont été essentielles pour *Les caravanes de l'or* se sont rendus au Block Museum, où ils ont donné des conférences et mené des ateliers, et ont rendu visite à des élèves locaux, dans des classes allant du CP à la Terminale²⁸. Ils ont notamment visité un lycée voisin, la Niles North High School de Skokie, dans l'Illinois, pour parler des voies qui les ont menés à choisir l'archéologie comme profession, de leur travail et des questions qui préoccupent les archéologues. Des vidéos de leur programme public au musée, et les discussions de carrière avec les lycéens sont disponibles [ici](#).

28 Les archéologues qui se sont réunis au Block Museum of Art pour discuter de leurs recherches et de leurs contributions au domaine de l'archéologie étaient Abidemi Babatunde Babalola, Mamadou Cissé, Abdallah Fili, Mamadi Dembélé, Sam Nixon et Ron Messier.

Leçon 4

À travers les continents :

Relier les éléments disparates pour comprendre l'impact du commerce transsaharien

Dans la Leçon 2, nous avons appris comment l'or et le sel ont été les éléments fondamentaux d'une économie médiévale centrée autour de l'Afrique occidentale. Ces marchandises précieuses ont voyagé le long des routes commerciales sahariennes, en même temps que d'autres marchandises comme la céramique, le cuivre, les perles de verre, l'ivoire, le cuir et les textiles. Et pendant que des marchandises traversaient le Sahara en direction du nord, d'autres marchandises étaient transportées vers le sud. Ces échanges réciproques sur de vastes distances sont illustrés par deux sculptures réalisées au Moyen Âge dans différentes parties du monde, et qui vont constituer les points focaux de cette leçon. Vos élèves vont examiner de près deux chefs-d'œuvre de l'art médiéval pour comprendre comment ils sont connectés.



Vierge à l'Enfant, France, v. 1275/1300. Ivoire et peinture, 36,8 x 16,5 x 12,7 cm. The Metropolitan Museum of Art, New York, don de J. Pierpont Morgan, 1917, 17.190.295. Image © The Metropolitan Museum of Art. Source de l'image : Art Resource, NY

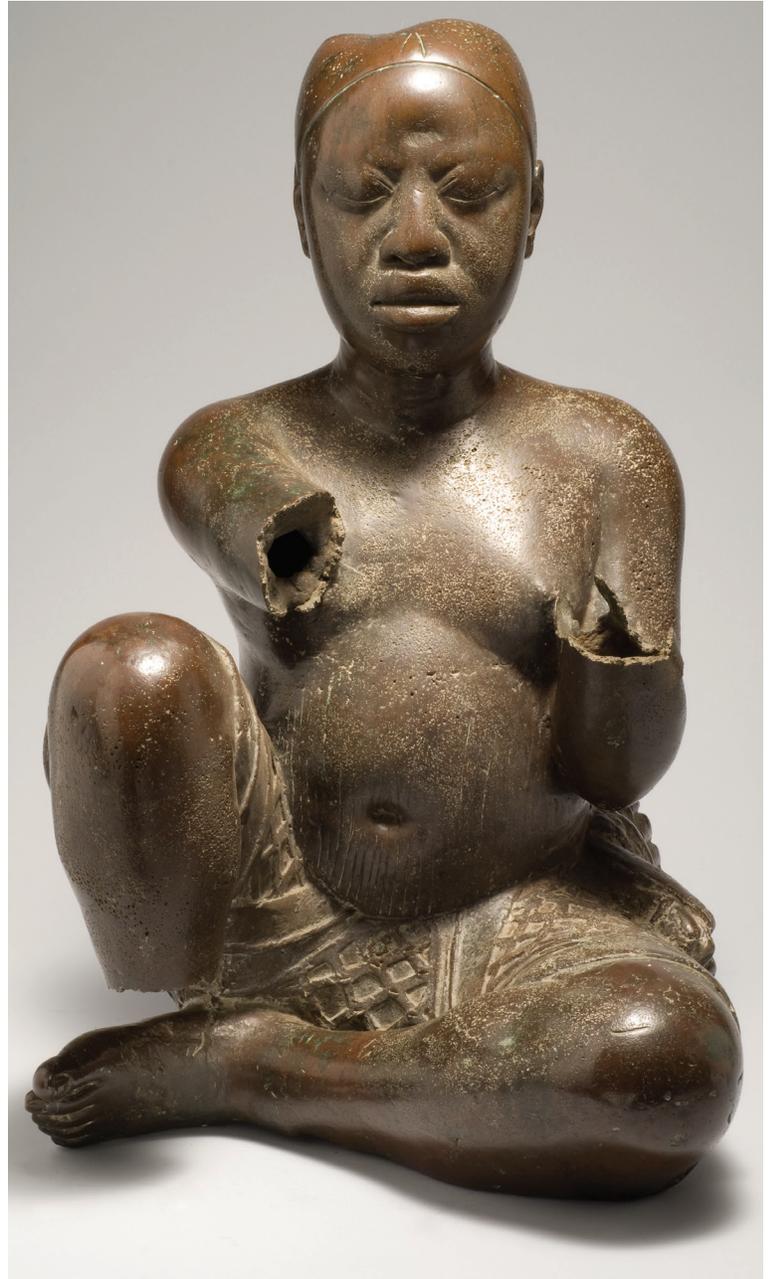


Figure assise, provenant probablement d'Ile-Ife, découverte à Tada, Nigeria, fin 13^e/14^e siècle. Cuivre avec traces d'arsenic, plomb et étain, hauteur 54 cm. National Commission for Museums and Monuments, Abuja, Nigeria, 79.R18. Photographie du Museum for African Art et la Fundación Marcelino Botín/ Karin L. Willis

ACTIVITÉ 1 : ÉTUDE DE DEUX SCULPTURES MÉDIÉVALES

- Demandez à vos élèves d'analyser ces deux sculptures en les guidant de la manière suivante :
 - » Regardez de près.
 - ❖ Prenez quelques minutes pour regarder attentivement ces sculptures. Regardez-les de haut en bas et de gauche à droite. Même si vous pensez avoir tout vu, regardez à nouveau. Y a-t-il un détail que vous remarquez et que vous pensez que personne d'autre n'a vu ?
 - ❖ Dessinez ce que vous voyez. N'essayez pas de faire un dessin parfait. Parfois, un croquis nous aide à remarquer plus de détails qu'un premier coup d'œil ne peut révéler.
 - » En vous concentrant sur chacune des sculptures séparément, décrivez uniquement ce que vous pouvez voir.
 - ❖ Comment décririez-vous ces œuvres d'art au téléphone à une personne qui ne se trouve pas ici ?
 - ❖ Écrivez sur ce que vous voyez. Faites une liste de tout ce que vous avez remarqué à propos de cette œuvre. Y a-t-il quelque chose que vous voyez et que vous pensez que personne d'autre n'a pu remarquer ?
 - ❖ Comment décririez-vous sa couleur ?
 - ❖ Quels mots utiliseriez-vous pour décrire sa texture ? À votre avis, que ressentiriez-vous si vous pouviez toucher la sculpture ?
 - ❖ Les deux sculptures représentent des personnes. Comment ces personnes sont-elles assises ? Que portent-ils ? Quelles sont leurs expressions ?
 - » Demandez-vous.
 - ❖ À votre avis, comment ont été réalisés ces sculptures ? Quelles pièces ont dû être les plus difficiles à fabriquer ?
 - ❖ Qu'est-ce qui a pu motiver quelqu'un à réaliser de telles sculptures ?
 - » Comparez.
 - ❖ Demandez à vos élèves de réfléchir aux sculptures. En quoi ces sculptures sont-elles similaires ? En quoi sont-elles différentes ?
- Comme alternative à une activité en classe entière, vous pourriez attribuer une sculpture à des groupes plus petits. Demandez-leur de travailler sur certaines des questions ci-dessus, puis demandez à chaque groupe de présenter ses conclusions à la classe.

INFORMATIONS CONTEXTUELLES

SCULPTURE DE VIERGE À L'ENFANT

Cette sculpture représente la figure chrétienne de la Vierge Marie, assise sur un trône et tenant dans ses bras un bébé Jésus enjoué. Représentée comme la mère de Dieu, Marie piétine un serpent avec son pied gauche, signifiant le triomphe du bien sur le mal.

La sculpture a été réalisée en France à la fin du 13^e siècle et elle est en ivoire. Au Moyen Âge, les artisans européens utilisaient l'ivoire pour sculpter des objets de luxe tels que des peignes, des miroirs, des coffrets, des pièces d'échecs et des statuettes de figures religieuses comme celle-ci. L'ivoire provient des défenses d'éléphants, animaux que l'on ne trouvait pas en Europe au Moyen Âge. Cela signifie que les Européens devaient faire commerce avec d'autres régions pour obtenir ce précieux matériau.

On trouve des éléphants en Afrique occidentale et en Asie, mais les experts savent que l'ivoire utilisé dans cette sculpture provient d'Afrique en raison de sa grande taille. Ses dimensions sont de 36,8 cm x 16,5 cm x 12,7 cm et les deux personnages ont été sculptés à partir d'une seule pièce d'ivoire. (Pour donner aux élèves une idée de son échelle, utilisez une règle et montrez ces dimensions sur un morceau de papier ou sur le tableau.) Les éléphants de la savane africaine sont les seuls éléphants dont les défenses peuvent atteindre un diamètre supérieur à onze centimètres. Étant donné que le diamètre de la sculpture est supérieur à onze centimètres, les experts savent que l'ivoire utilisé pour cette sculpture ne peut provenir que d'éléphants d'Afrique occidentale.

Vers 1230, les changements politiques ont permis aux Européens d'entrer en contact plus étroit avec le commerce transsaharien. Par conséquent, davantage de défenses en ivoire provenant d'Afrique occidentale ont commencé à arriver dans les ports d'Europe du Nord. Sur la base de notre compréhension des réseaux commerciaux transsahariens, nous pouvons supposer que cet ivoire a probablement voyagé depuis l'Afrique occidentale, qu'il a traversé le Sahara, la mer Méditerranée, remonté la côte Atlantique de l'Europe occidentale, avant de voyager par la route en direction de la France, où il a été sculpté²⁹.

FIGURE ASSISE, PROVENANT PROBABLEMENT D'ILE-IFE, DÉCOUVERTE À TADA, NIGERIA

Cette figurine naturaliste impressionnante a probablement été réalisée à la fin du 13^e ou au 14^e siècle dans la ville d'Ife, capitale d'un royaume puissant située au Nigeria moderne.

Au début du 20^e siècle, cette sculpture était conservée dans un sanctuaire à Tada, petit village bordant les rives du fleuve Niger à 190 kilomètres au nord d'Ife. Selon un rapport, au début du 20^e siècle, tous les vendredis, elle était emmenée jusqu'au fleuve Niger pour être frottée et baignée dans de l'eau et du sable, en même temps que d'autres sculptures qui étaient conservées dans le sanctuaire. L'économie de Tada était largement axée sur la pêche, et il est possible que ce rituel ait été lié au maintien d'une rivière saine avec une pêche abondante. Vous pouvez demander à vos élèves de réfléchir aux effets que les lavages et les frottements ont pu avoir sur la sculpture. Notez que certaines parties de la sculpture sont lisses tandis que d'autres ont une texture plus rugueuse.

La sculpture a été réalisée à partir de cuivre (avec des traces d'arsenic), de plomb et d'étain, à l'aide d'une technique appelée moulage à la cire perdue. Le cuivre est difficile à mouler de cette manière, ce qui rend cette sculpture extrêmement rare. Dans cette région, le cuivre était fréquemment allié à d'autres métaux pour assurer une meilleure résistance au moment du moulage.

Des scientifiques ont analysé le cuivre de cette sculpture. Le cuivre peut être exploité dans de nombreux endroits, y compris en Afrique occidentale. Nous ne pouvons pas savoir avec certitude l'origine du cuivre, mais les informations recueillies suggèrent qu'il pourrait provenir d'aussi loin que les Alpes françaises d'aujourd'hui.

29 Pour plus d'informations sur la circulation de l'ivoire d'Afrique occidentale via les routes commerciales médiévales, voir Sarah M. Guérin, « 'Avorio d'ogni ragione' : The Supply of Elephant Ivory to Northern Europe in the Gothic Era », *Journal of Medieval History* 36 (2010): 156–74, et Sarah M. Guérin, « Forgotten Routes: Italy, Ifrīqiya, and the Trans-Saharan Ivory Trade », *Al-Masāq* 25 (2013): 71–92.

SYNTHÈSE : QUE POUVONS-NOUS APPRENDRE DE CES SCULPTURES ?

- Le commerce a contribué à rendre possible la production de ces sculptures.
 - » Les matériaux à partir desquels ces sculptures ont été réalisées racontent une histoire importante. Alors que les défenses d'ivoire voyageaient vers le nord depuis des régions de savane d'Afrique occidentale, le cuivre extrait en Europe de l'Ouest et dans le désert du Sahara voyageait en direction du sud. Ces matériaux ont voyagé sur les mêmes caravanes de chameaux qui transportaient l'or, le sel et d'autres marchandises dans le désert, avant d'être étalées disséminées dans toute l'Afrique occidentale.
 - » Situez Ife dans la **Leçon 1 ACTIVITÉ 2 : Carte des réseaux commerciaux sahariens et mondiaux**. Maintenant, localisez la France. En vous basant sur les routes indiquées sur la carte, pouvez-vous imaginer l'itinéraire que ces matériaux ont pu suivre ?
- Les liaisons indirectes peuvent avoir un impact important.
 - » L'ivoire et le cuivre n'étaient pas échangés directement. Ils étaient échangés par le biais d'un système appelé « commerce de relais ». Dans le cadre de ce commerce, les marchandises commerciales passaient de main à main sur des distances courtes ou longues. Les personnes à l'extrémité de ces réseaux commerciaux pouvaient n'avoir aucune idée de l'origine des produits qui avaient une valeur pour eux. Ou bien ils pouvaient avoir des idées erronées au sujet de ces endroits éloignés.
 - » Demandez à vos élèves de réfléchir à des objets qu'ils apprécient et qui sont fabriqués ailleurs. En utilisant les téléphones portables ou les jeans à titre d'exemple, demandez-leur de rechercher d'où proviennent les matières premières utilisées pour fabriquer ces articles et d'où proviennent les objets eux-mêmes. Que savent-ils sur ces lieux ?

EXPLORER PLUS EN DÉTAIL : COMMENT CES SCULPTURES ONT-ELLES ÉTÉ RÉALISÉES ?

- En plus de nous aider à comprendre les liaisons longue distance entre l'Afrique occidentale et l'Europe à l'époque médiévale, ces sculptures représentent également d'incroyables exploits technologiques et des techniques artistiques prodigieuses. Aujourd'hui, la technologie nous permet d'utiliser des méthodes comme la numérisation et l'impression 3D pour fabriquer des objets tridimensionnels complexes et détaillés. Les artistes médiévaux devaient maîtriser d'autres techniques raffinées pour réaliser des sculptures comme celles-ci.
 - » La figure assise du Nigeria utilise une technique appelée « moulage à la cire perdue ». Dans le cadre de sa Chronologie de l'histoire de l'art (Timeline of Art History), le Metropolitan Museum of Art décrit la pratique de longue date de cette méthode complexe sur le continent africain et cite la sculpture de Tada en exemple : https://www.metmuseum.org/toah/hd/wax/hd_wax.htm.
 - » Une vidéo créée par le British Museum parle de l'histoire des têtes d'Ife et décrit aussi la technique de moulage à la cire perdue : <https://www.khanacademy.org/humanities/art-africa/west-africa/nigeria/v/ife-uncovered>.
 - » Pour plus d'informations sur la sculpture de l'ivoire dans un contexte européen, consultez l'essai du Metropolitan Museum of Art dans leur Chronologie de l'histoire de l'art : https://www.metmuseum.org/toah/hd/goiv/hd_goiv.htm.

Activités de clôture et autres développements

Une fois que vos élèves auront terminé une partie ou l'ensemble des leçons précédentes, faites une synthèse et prolongez leur exploration de *Les caravanes de l'or* en vous appuyant sur certaines des suggestions suivantes :

Pour renforcer la compréhension de cette histoire par vos élèves, partagez avec eux deux vidéos très faciles d'accès.

- » Certains des récits de *Les caravanes de l'or* sont racontés dans la série de PBS en six parties de Henry Louis Gates, intitulée *Africa's Great Civilizations* (Les grandes civilisations d'Afrique). La 3^e partie, intitulée « Empires of Gold » (Les empires de l'or) se penche sur le commerce transsaharien, et décrit les échanges du sel contre l'or, l'essor de l'Empire du Mali et de Tombouctou comme important centre d'apprentissage, et les royaumes d'Ile Ife. <https://www.pbs.org/weta/africas-great-civilizations/home/>
- » L'épisode n° 16 de la série populaire et accessible *Crash Course* de John Green offre un aperçu du royaume du Mali, du commerce saharien, du pèlerinage (hadj) de Mansa Moussa à La Mecque et des voyages d'Ibn Battûta. L'épisode aborde les liens de l'Afrique occidentale avec l'Afrique du Nord, l'Europe et l'Asie, l'or comme force motrice du commerce et le rôle crucial de l'Islam dans la facilitation du commerce. <https://www.youtube.com/watch?v=jvnU0v6hcUo>

Revisitez « Le danger de l'histoire unique ».

- » Quelles « histoires uniques » de l'Afrique vos élèves connaissaient-ils avant d'étudier *Les caravanes de l'or* ? Quelles nouvelles histoires vont-ils pouvoir raconter maintenant ? À qui ?
- » Partagez et discutez de cette citation tirée de la conférence TED de Chimamanda Adichie : « Les histoires comptent. De nombreuses histoires comptent. Les histoires ont été utilisées pour déposséder et calomnier, mais les histoires peuvent également servir à autonomiser et à humaniser. Les histoires peuvent briser la dignité d'un peuple, mais elles peuvent également réparer cette dignité brisée ». https://www.ted.com/talks/chimamanda_adichie_the_danger_of_a_single_story/transcript
- » Demandez aux élèves de penser à d'autres situations où leurs points de vue ont été modifiés en écoutant des histoires nouvelles ou différentes à propos d'un endroit, d'une personne ou du passé historique.

Revenez aux citations de la section Activités préalables.

- » Revenez aux citations ci-dessous et discutez-en en groupe : Qui a le pouvoir de façonner l'histoire ? Qui a le pouvoir de décider quelles versions de l'histoire seront racontées et quelles histoires seront laissées de côté ? Mettez vos élèves aux commandes : s'ils devaient écrire un programme et enseigner des histoires moins connues, qu'incluraient-ils ?
 - ❖ Dans les années 1830, le philosophe allemand Georg Hegel a écrit : « Là-dessus, nous laissons l'Afrique pour n'en plus faire mention par la suite. Car elle ne fait pas partie du monde historique, elle ne montre ni mouvement, ni développement. [...] Ce que nous comprenons en somme sous le nom d'Afrique, c'est un monde anhistorique non-développé, entièrement prisonnier de l'esprit naturel et dont la place se trouve encore au seuil de l'histoire universelle »³⁰.
 - ❖ En 1963, Hugh Trevor-Roper, historien d'Oxford, affirmait quant à lui : « Peut-être qu'à l'avenir, il y aura une histoire de l'Afrique à enseigner. Mais, à présent, il n'y en a pas ou très peu : il y a seulement l'histoire des Européens en Afrique. Le reste n'est qu'obscurité. [...] Et l'obscurité n'est pas un sujet d'histoire »³¹.

30 Georg Wilhelm Friedrich Hegel, 157.

31 Hugh Trevor-Roper, « The Rise of Christian Europe », 871.

Réfléchissez aux histoires transmises dans l'exposition *Les caravanes de l'or* dans le cadre d'un continuum historique.

- » Demandez à vos élèves : Que s'est-il passé avant ? Qu'est-il arrivé ensuite ?
- » L'African Studies Center de l'université de Boston a développé des guides de ressources pour aider à explorer différents aspects de l'histoire de l'Afrique, notamment les Empires d'Afrique occidentale médiévale (histoire abordée par *Les caravanes de l'or*), et les événements qui ont suivi cette époque médiévale, à savoir l'esclavage et la traite des esclaves, le colonialisme et les mouvements d'indépendance en Afrique. <http://www.bu.edu/africa/outreach/teachingresources/history/>

En savoir plus sur les pays dont les histoires sont abordées dans *Les caravanes de l'or*.

- » Pour l'exposition, le Block Museum of Art a développé des partenariats étendus avec des institutions dans trois pays : le Mali, le Maroc et le Nigeria. Demandez à vos élèves d'en apprendre davantage sur ces nations. L'African Studies Center de l'université de Boston dispose de guides de ressources sur ces trois pays étudiés dans *Les caravanes de l'or*. <http://www.bu.edu/africa/outreach/teachingresources/specific-african-countries/>

Imaginez un voyage dans des villes d'Afrique occidentale, dans le passé et aujourd'hui.

- » Explorez l'article « I Didn't Know There Were Cities in Africa! » (Je ne savais pas qu'il y avait des villes en Afrique !) sur le site Web de Teaching Tolerance. À la fin de l'article, des activités sont suggérées, comme de demander aux élèves d'imaginer et de planifier un voyage dans des villes africaines d'hier et d'aujourd'hui. Invitez les élèves à imaginer un voyage dans les différents centres de commerce que vous avez abordés et qui ont joué un rôle crucial dans les échanges transsahariens, comme Tadmekka au Mali actuel ou Ife au Nigeria actuel. Ou recréez le hadj de Mansa Moussa le long de ces mêmes lignes, en examinant les points sur la carte comme destinations pendant ce voyage. <https://www.tolerance.org/magazine/fall-2008/i-didnt-know-there-were-cities-in-africa>

Réfléchissez à la manière dont les objets parlent du passé.

- » Dans l'exposition *Les caravanes de l'or*, les objets ont servi de sources primaires, aux côtés d'autres types de données, pour nous aider à comprendre le passé. Le projet « Teaching History with 100 Objects » (Enseigner l'histoire à partir de 100 objets) du British Museum, explore de la même manière comment les objets ont été témoins du passé. Ce cours relate l'histoire fascinante et puissante d'un voyage allant de l'Afrique occidentale jusqu'en Amérique puis en Angleterre, à travers le tambour akan. La leçon comprend des informations détaillées sur ce que l'on sait de l'objet, le contextualise dans un contexte historique plus vaste, y compris celui du commerce transatlantique des esclaves et de l'Empire ashanti, et propose des idées d'activités pour impliquer les élèves de votre classe. http://www.teachinghistory100.org/objects/akan_drum

Remerciements

SPONSORS

L'exposition *Les caravanes de l'or, Fragments d'époque* a été organisée par Kathleen Bickford Berzock, directrice adjointe des affaires curatoriales du Block Museum.

L'exposition a particulièrement bénéficié du partenariat des institutions suivantes : au Mali, la Direction Nationale du Patrimoine Culturel, l'Institut des Hautes Études et des Recherches Islamiques Ahmed Baba, l'Institut des Sciences Humaines, et le Musée National du Mali ; au Maroc, la Fondation Nationale des Musées, le Ministère de la Culture et de la Communication, Royaume du Maroc, et le Musée Bank al-Maghrib ; et au Nigeria, la National Commission for Museums and Monuments. En outre, les universitaires suivants ont servi de conseillers clés pendant tout le développement de l'exposition : Abdallah Fili, Mamadou Cissé, Mamadi Dembele, Sarah Guérin, Ron Messier, Sam Nixon et Ray Silverman. Ils ont été rejoints par des enseignants et des membres du personnel de l'université Northwestern, notamment Esmeralda Kale, Alexandria Kotoch, Christina Normore, Rachael Reidl, Zekeria Salem, Amy Settegren, Rebecca Shereikis et Marc Walton.

Les caravanes de l'or, Fragments d'époque a été rendue possible en partie grâce à deux subventions majeures de la part de National Endowment for the Humanities: Exploring the human endeavor. *Les caravanes de l'or* a également été généreusement soutenue en partie par le Buffett Institute for Global Studies de l'université Northwestern. Le voyage de l'exposition au National Museum of African Art de la Smithsonian Institution a été rendu possible grâce au support majeur de cinq donateurs anonymes et à des contributions généreuses de la part de Zoe Cruz, Susie Hahn et Jon Roy, Mustafa A. Jama, Marti Meyerson et Jamie Hooper, Cory et Diane Pulfrey, Owen et Jennifer Thomas, et Stephen Trevor et Stephanie Hunt. Un support supplémentaire a été fourni par le National Endowment for the Arts, les Myers Foundations, l'Alumnae of Northwestern University, la Robert Lehman Foundation, l'Elizabeth F. Cheney Foundation, l'Illinois Arts Council Agency, et l'Evanston Arts Council, une agence soutenue par la ville d'Evanston.

La publication accompagnant l'exposition, et qui porte le même titre, a été soutenue en partie par le Bureau de recherche de l'université Northwestern. Il convient de citer également : un programme du Fonds J.M. Kaplan, un don de Liz Warnock du Département d'histoire de l'art de l'université Northwestern, et le Sandra L. Riggs Publications Fund au Block Museum of Art.



CE GUIDE DE L'ENSEIGNANT A ÉTÉ DÉVELOPPÉ AVEC L'AIDE DES CONTRIBUTEURS SUIVANTS :

Lauren C. Watkins, Amy Settegren, Kathleen Bickford Berzock, Melanie Garcia Sympson, América Salomon

La traduction en français du Guide de l'enseignant a été généreusement financée par le Bureau du partenariat stratégique du Musée National d'Histoire et de Culture Afro-Américaine.